Un pays qui ne veut plus des hommes de foi, va aux hommes de loi, en attendant qu'il aille aux hommes sans foi ni loi. (Guizot)

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

R. P. Provincial 9916—110e rue (c)

Tant qu'un peuple n'est envahi que dans son territoire, il n'est que vaincu; mais s'il se laisse envahir dans sa langue, il est fini. (Bonald)

25ième Année | PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 5 juin 1935 | No. 14

Un disciple de Malthus

Le Révérend J.-A. Donnell, ministre de la "St. Thomas-Wesley Church" de Saskatoon, invité à porter la parole devant la Conférence de la "Ligue contre la guerre et le fascisme", choisit comme sujet: "L'Eglise et la paix mondiale". Nous relevons de son allocution le passage suivant: "Certains sont opposés à la guerre en toutes circonstances; d'autres—et il en est — pense que la guerre est parfois le moindre de deux maux et qu'elle est inévitable, dit le Révérend. Le capitalisme et la cupidité peuvent constituer des causes de guerre, mais il y eut des guerres dans le monde avant que le capitalisme existât et dans le règne animal avant l'apparition de l'animal humain (sic). La guerre est naturelle. L'homme civilisé se doit d'améliorer la nature. La méthode naturelle de reproduction de la race donne plus de naissances qu'il n'en est requis pour se perpétuer. Une population non-freinée tend à doubler tous les vingt-cinq ans. Même si la population ne doublait que tous les cents ans, dans 6,000 (?), d'un seul couple, il y aurait trop de descendants pour l'espace du globe." Voilà pourquoi l'orateur se déclare un ardent de la doctrine malthusianiste.

Stupidité! Le Révérend compare l'homme aux bêtes féroces qui s'entre-dévorent pour conclure que la guerre est naturelle. Il devrait savoir mieux. S'il avait un tant soit peu de philosophie dans la tête, il découvrirait la distinction spécifique qui sépare l'être raisonnable de la bête. L'homme est doué d'une intelligence et d'une volonté; facultés d'une âme immortelle créée à l'image et à la ressemblance de Dieu, qui le rendent apte à distinguer le bien du mal et à se conformer aux dictées de sa conscience, tandis que la brute suit aveuglément un instinct qui ne raisonne pas. Mais passons sur ce point qu'un enfant de dix ans, qui a quelques notions de catéchisme, comprend mieux que certaines prétendues grandes intelligences férues d'amour pour la science.

Autre stupidité! Le Révérend affirme que la surpopulation est cause de la guerre. En théorie, sans tenir compte des circonstances, les races pourraient atteindre un degré de saturation qui aboutirait à des catastrophes, mais en pratique l'argument ne tient pas debout. D'abord dans l'Ouest canadien, nous pourrions y placer des centaines de millions de personnes. Il n'y a certes aucun danger de saturation chez nous. Dans les vieux pays maintenant. A aucun temps de l'histoire, s'il y eut saturation, il n'y eut vraie surpopulation. En 1914, lorsque l'Allemagne entra en guerre, ce ne fut pas le fait de la surpopulation. Voici ce que dit à ce sujet le Docteur Guchteneere: "En ce qui concerne plus particulièrement l'Allemagne, les statistiques sont loin de prouver qu'il y avait chez elle surpopulation réelle en 1914." "En effet, si jusqu'à 1880, l'Allemagne était un pays pauvre, forcé de recourir à l'émigration faute de ressources suffisantes, depuis cette époque la situation s'est complètement renversée. En même temps que la population s'accroissait fortement, l'essor économique du pays fut tel que non seulement l'émigration se mit à diminuer, mais elle fit place à de l'immigration ouvrière (P. Bureau, "L'indiscipline des Moeurs")" Hauser ajoute: "Loin de regorger d'hommes, l'Allemagne d'avant-guerre n'en avait plus assez; c'est que la civilisation industrielle, fille des populations très denses, est à son tour une terrible mangeuse d'hommes. Pour nourrir les bouches nouvelles, elle a les denrées d'une agriculture perfectionnée, et celles qu'elle échange contre les produits manufacturés; mais il lui faut de nouveaux bras."

Aujourd'hui, il n'y a pas non plus de surpopulation, si nous en jugeons par la politique de relèvement de la natalité mis en vigueur par le Reich. Et la France M. Merklen, dans la Croix de Paris, écrivait récemment: "Le nombre de nos naissances a diminué d'un tiers... Bientôt le nombre des cercueils l'emportera sur celui des berceaux. En Italie, on ne craint pas la surpopulation. Les mariages se font par centaines à la fois. Une prime spéciale encourage les jeunes à s'unir pour fonder de nouveaux foyers. Et Mussolini se demande — angoissante question — si la civilisation de l'homme blanc n'est pas appelée à disparaître. L'Angleterre n'a pas une des races les plus prolifiques, si nous analysons le mouvement démographique des spécimens que nous avons au Canada.

"Napoléon avait conscience de l'arme qu'était dans ses mains cette formidable supériorité démographique; on cite de lui plusieurs mots qui le démontrent. Toujours est-il que c'est en plein triomphe que pour la première fois on voit décliner le taux de la natalité française. C'est en 1805: et jamais plus on ne la voit remonter au taux d'avant cette date," écrit M. Gaston Bouthoul, dans son livre "La population dans le monde." Le même auteur ajoute: "Le résultat de la guerre de 1914-1818 a été de mettre un terme à la grande fécondité européenne en général et allemande en particulier."

L'étude des statistiques des collectivités humaines est très complexe et fort difficile. Il est par conséquent très malaisé de déterminer l'influence du facteur surpopulation dans les guerres. Mais il est certain qu'à l'heure présente, comme en 1914, la surpopulation n'existe pas dans les pays de races blanches. Et notre Révérend est bien mal venu de prêcher le "Birth Control" ou malthusianisme, ce qui est une et même chose aujourd'hui. Cette pratique de limiter les familles est un danger pire que la guerre. Que ce soit par la stérilisation ou autres moyens illicites, cette coutume ouvre la porte à l'immoralité qui sape, mieux que le pique, le l'épée ou le feu, les bases de toute société.

Sa Sainteté Pie XI flagellait, devant un groupe de médecins reçus en audience dernièrement, la politique de la stérilisation allemande en ces termes: "Nous avons plusieurs amis dans le monde scientifique d'Allemagne. Si la propagande païenne des nazistes est acceptée par d'autres pays, il en résultera des maux incalculables pour toute l'humanité". Ces paroles devraient faire réfléchir. Elles viennent d'une autorité compétente. Et un Révérend, qui se dit le représentant de Dieu auprès de sa communauté, ne devrait pas la pousser sur une pente si dangereuse.

Si le Révérend veut apprendre la véritable cause de la guerre, pour ne plus s'exposer à dire des sottises, qu'il sache qu'elle réside dans le mépris du Décalogue, de même que dans le respect de ce code de lois éternelles se trouve l'immuable garantie d'une paix véritable au sein des familles, des sociétés et des nations. "L'ordre — principe de paix — procède des esprits", dit Blanc de Saint-Bonnet. "Ce sont donc eux, les esprits, qu'il faut vider d'abord de toutes les idées fausses qu'ils peuvent contenir, dit Henri Brun, dans la "Cité Chrétienne".. Et ce sont eux, en outre, qu'il faut remplir de tous les lumineux principes de l'éternelle vérité." La notion du surnaturel, voilà ce qui manque aux humains. Le paganisme — ennemi de la justice et de la charité — est une source empoisonnée d'anarchie et de guerre. C'est de cette source que dérivent tous les maux.

Si la guerre est naturelle chez les carnivores et "animaux humains" élevés comme les bêtes, elle ne l'est sûrement pas chez les hommes qui s'inspirent de la doctrine du Christ. "...ce que la nature ne permet pas, c'est que la force soit la cause efficiente du droit," dit Léon XIII, et il ajoute: "Comme la paix vient de la tranquillité dans l'ordre, il s'ensuit que pour les Etats, comme pour les particuliers, la concorde repose principalement sur la justice et la charité. Il est manifeste que dans le fait de ne violenter personne, de respecter la sainteté du droit d'autrui, de pratiquer la confiance et la bienveillance mutuelles, résident des liens de concorde très forts et immuables, dont la vertu a tant de puissance, qu'elle étouffe jusqu'aux germes des inimitiés et de la jalousie."

Que l'on mette donc plus de justice dans l'âme des potentats préposés à la direction des pays et des empires, des barons de la finance et de l'industrie; que l'on rechristianise les lois, la politique, la vie toute entière, depuis l'individu jusqu'au corps social; que l'on cesse de "ne se préoccuper que du seul aménagement des biens matériels qui, créés pour l'homme, finissent par l'asservir" et le détourner des biens impérissables... L'on [illegible] plus alors le cliquetis des armes.

Un Révérend [illegible] Joseph VALOIS, O.M.I.

RENCONTRE DE LAVAL ET DE LITVINOFF,

On voit, à gauche, Pierre Laval, ministre des affaires étrangères de France, avec Maxim Litvinoff, ministre de affaires étrangères de Russie. Le diplomate français fut reçu, à Moscou, avec beaucoup d'enthousiasme. Les deux hommes d'Etat ont discuté les plans du pacte franco-russe et la possibilité de les appliquer aux autres pays de l'est de l'Europe.

Ont-elles des parents?

Voilà une question qui se posait spontanément sur les lèvres de ceux qui étaient aux écoutes, lors de l'émission radiophonique, de l'hôpital Dafoe, à Callender, Ontario, organisée pour fêter le premier anniversaire des fameuses jumelles Dionne.

Durant la demi-heure, il ne fut question que du Dr Dafoe. A entendre l'annonceur, on aurait dit que ledit médecin, dont il semblait que c'était plutôt la fête, avait fait les quintuplettes.

Tout le personnel de l'hôpital a défilé devant le micro. Chaque membre a baragouiné quelques mots anglais; sauf un tuteur, dont le langage était incompréhensible ou à peu près, pas un n'a prononcé un mot français.

Et les parents, nous demanderez-vous, en quelle langue ont-ils exprimé leur gratitude?

Ils étaient absents. Si le ministre Croll ne nous avait dit, durant son discours, qu'ils étaient admis de temps à autre à l'hôpital pour visiter leurs enfants, nous aurions pu croire qu'ils n'avaient jamais existé ou qu'ils étaient morts et enterrés depuis belle lurette.

L'annonceur a présenté tous les invités, mais pas un mot de M. et Mme Dionne; il a fait l'éloge du Dr Dafoe, de la Croix-Rouge, des nourrices, des gardes-malades, des tuteurs, quoi! de tout le personnel qui évolue depuis un an autour des cinq berceaux, mais pas un traître mot des parents. Est-ce la conspiration du silence? Si le travail du Dr Dafoe mérite tous les éloges qu'on lui décerne, les parents, qui ont donné naissance aux jumelles, ont accompli une oeuvre encore plus belle et plus louable, qui a droit, au moins, à une mention spéciale.

Il nous parut bien étrange de ne pas entendre les parents à la radio. Nous n'avions que faire des individus ou internes de l'hôpital. Seules les jumelles et les parents nous intéressaient.

Si ça continue de ce train-là, seul, le Dr Dafoe passera à la postérité.

—J. V.

Le maire McGeer ne tolérera pas les communistes

VANCOUVER. — Si les débardeurs se mettent en grève leur geste sera interprété comme défi communiste à l'autorité et 10,000 hommes, s'il le faut, seront mobilisés pour répondre à ce défi, a déclaré le maire G. G. McGeer au cours d'un discours en public la semaine dernière.

Le maire McGeer en repassant les troubles ouvriers survenus à Vancouver a déclaré qu'il n'était pas du tout impossible que des puissances d'argent internationales soient au fond des agitations communistes. La participation communiste était évidente, a-t-il déclaré, et il cita comme exemple la grève des employés de l'"Union Steamship Company."

La paix dans la coopération

Lors de son passage à Edmonton, M. Suzor, consul de France dans l'Ouest, en décorant le doyen Kerr, de l'Université de l'Alberta, a déclaré que c'est dans une complète coopération des nations de langues française et anglaise que réside la meilleure garantie de paix.

M. P. Suzor, consul de France dans l'Ouest-Canadien, et de retour d'Edmonton, où il a remis à M. le Dr W. A. Kerr, doyen de la Faculté des Lettres et des Sciences à l'Université de l'Alberta, la Croix de la Légion d'Honneur.

Cette haute décoration lui a été conférée en raison de son travail comme Chef du Département du Français à l'Université, et aussi en appréciation de ses heureux efforts pour établir des relations cordiales entre les éléments de langues française et anglaise dans la capitale de l'Alberta. Le Doyen Kerr y préside diverses organisations, telles que le Comité France-Canada, une société qui a également une branche à Vancouver et où les deux éléments ont l'occasion de se rencontrer et de s'apprécier mutuellement. A cette occasion, le Consul a dit, au Banquet offert par l'Université d'Edmonton, qu'il était de ceux qui croient que c'est dans une complète coopération des nations de langues anglaise et française que nous attendons la meilleure garantie de la paix mondiale, ainsi que de la préservation des libertés politiques, intellectuelles et personnelles qui sont leur commun héritage. Nulle part cette coopération n'est plus naturelle que dans un Dominion dont la civilisa-

(Suite à la page 2)

Dans l'Ouest

Son Excellence Mgr Andrea Cassulo, archevêque de Léontopolis, délégué apostolique au Canada, est arrivé, hier, à Régina. Son Excellence fera la visite officielle des collèges et séminaires de l'Ouest.

Son Exc. Mgr Cassulo sera à Gravelbourg du 6 au 9 juin; à Prince-Albert, les 9 et 10 juillet.

Nouvelles

HONORES PAR LE ROI

Parmi les Canadiens qui furent honorés par S. M. le roi, il nous est agréable de saluer M. le sénateur Joseph Amable Thomas Chapais de Québec, créé Chevalier Bachelier et M. Cyrille Fraser Delage de Québec, fait membre de l'Ordre de St-Michel et de St-Georges.

BILLS IMPORTANTS

PROROGATION PROCHAINE

OTTAWA. — Les projets de loi à propos des achats massifs recommandés par la Commission Royale sont les plus importants à l'ordre du jour de la Chambre des Communes.

Malgré qu'il y ait encore beaucoup à faire, on s'attend à la prorogation prochaine de la Chambre. Le ministre de la finance a présenté son rapport et les résolutions du budget ont passe en première lecture.

ANDERSON MEMBRE

REGINA. — On mentionne le Dr J. T. M. Anderson, ancien premier ministre, comme futur membre dans le cabinet fédéral aux prochaines élections.

M. Stevens serait nommé

YORKTON. — M. Warren K. Cook manufacturier de Toronto, a prédit que M. Stevens serait ou le prochain premier ministre du Canada ou le chef de l'Opposition.

Voir page 7 pour l'itinéraire de la "Tournée"

INSTABILITÉ DES MINISTÈRES EN FRANCE

La chute du cabinet Flandin

M. Bouisson forme le 98e ministère de la Troisième République --- Il consulte Léon Blum --- Le Cabinet Flandin régnait depuis moins de sept mois

PARIS. — Le cabinet Flandin a trouvé la défaite jeudi matin, en cherchant à obtenir des pouvoirs dictatoriaux pour empêcher la dévaluation du franc. Et, à la demande du président Lebrun, M. Fernand Bouisson, président de la Chambre des députés, a formé le 98e ministère de la IIIe République française.

Il y a lieu de noter que c'est après avoir consulté le chef socialiste Blum que M. Bouisson a accepté d'entreprendre la formation d'un nouveau gouvernement. M. Bouisson a longtemps été l'un des membres influents du parti socialiste. Il est sorti de ce parti après les troubles sanglants de février 1934. Agé de 60 ans, il est député depuis 1909. Il est président de la Chambre depuis huit ans.

Le cabinet Flandin est tombé sous un feu croisé de la gauche et de la droite, qui avait mobilisé 353 voix contre 202 voix du centre sur lesquelles M. Flandin s'appuyait.

On se rappelle que le cabinet Flandin avait été formé il y a moins de sept mois — le 8 novembre 1934, — en remplacement du cabinet Doumergue, qui tomba, lui, en tentant d'apporter à la constitution des modifications que les scandales de Stavisky lui semblaient rendre indispensables.

La valeur de l'or retiré de la Banque de France depuis la fin de mars s'élève à 13 milliards de francs (858 millions de dollars). Le ministre des finances démissionnaire, M. Louis Germain-Martin, a dit en Chambre que dans la seule journée de mardi, le 28 mai dernier, les retraits ont été de 1 milliard 500 millions.

MEMBRES DU CABINET

Premier ministre et ministre de l'Intérieur, Fernand Bouisson; ministre des affaires financières, Joseph Caillaux; ministre de la défense, le maréchal Pétain; Louis Martin, Edouard Herriot, ministre d'Etat; ministre des affaires étrangères, Pierre Laval; finance, Maurice Palmade; justice, Georges Pernot; de la guerre, le général Louis-Félix Maurin; de la marine, Francois Pietri; de l'air, le général Victor Denain; du commerce, Laurent Eynac; de l'éducation, Mario Roustain; des traveux publics, Joseph Paganon; des colonies, Louis Rollin; du travail, Ludovic-Oscar Frossard; des pensions, M. Perfetty; de l'agriculture, Henri Roy; de la santé, Ernest Lafont; des communications, Georges Mandel; de la marine marchande, William Bertrand.

LE CABINET BOUISSON EST DEFAIT

(DERNIERE HEURE)

Le cabinet Bouisson, au pouvoir depuis jeudi dernier, a résigné, hier soir, après avoir été défait par un vote de 254 contre 252. La Chambre des députés n'a pas voulu lui accorder des pouvoirs dictatoriaux qu'il jugeait nécessaires pour restaurer la position financière de la France.

L'invalidation de la N. R. A. aura ses effets ici

A Ottawa on établit une similitude entre la juridiction aux Etats-Unis et au Canada

LOIS DE REFORME

OTTAWA. — Tous les partis à la Chambre des Communes étudieront soigneusement la décision de la Cour Suprême des Etats-Unis qui invalide les codes de la NRA. Il y a un intéressant rapport de similitude entre la juridiction du Congrès et des Etats d'une part et la juridiction du gouvernement fédéral et des provinces de l'autre. Les heures de travail et les gages relèvent en premier lieu des Etats dans la république voisine tout comme elles sont en premier lieu du ressort des provinces au Canada.

Vu l'urgence, le président Roosevelt avait obtenu l'autorisation du Congrès de réglementer sur les heures de travail et les salaires minima. On soutenait que les heures de travail et les gages affectaient le commerce interétat et, comme l'autorité fédérale avait juridiction sur le commerce interétat que ces questions étaient de son ressort. La Cour Suprême a décrété que ni l'urgence ni le commerce interétat ne donnaient à Washington le droit d'empiéter ainsi sur la juridiction des Etats.

AU CANADA

Le gouvernement canadien a soumis au Parlement des mesures ayant trait aux heures de travail, au jour de repos hebdomadaire, aux salaires minima et à l'assurance-chômage. Ces mesures ont été adoptées aux Communes et sont maintenant à l'étude au Sénat. Le fédéral a soutenu que bien que la question du travail et des gages relève des provinces, la législation qu'il soumettait était constitutionnelle. On sait qu'elle repose sur des prémisses différentes. L'Acte de l'Amérique britannique du nord, constitution du Canada, donne au fédéral le pouvoir d'édicter les lois nécessaires pour remplir les obligations qu'il contracte en vertu des traités avec les autres pays. Le fédéral soutient que les conventions du bureau international du Travail basées sur le traité de Versailles, oblige les pays contractants à passer des lois sur la journée de huit heures et les salaires minima et que, par conséquent, la législation soumise est du ressort du Parlement fédéral. Pour ce qui est de l'assurance-chômage, le fédéral base sa législation sur son pouvoir de prélever des taxes et sur le caractère national du problème du chômage. La législation sur les salaires minima établit un organisme pour réglementer en la matière. Elle est basée non seulement sur les conventions du Travail de Genève (la convention des salaires minima n'a pas encore été spécifiquement ratifiée) mais encore sur le commerce interprovincial. Ce bill est donc très semblable à la législation de Washington. Il est à l'étude au Sénat qui en a ordonné une rédaction.

L'OPPOSITION

Les libéraux ont soutenu que toutes ces lois sont ultra vires du fédéral et qu'il aurait fallu obtenir d'abord l'opinion de la Cour Suprême du Canada quant à leur validité constitutionnelle.

Les milieux officiels d'Ottawa font observer que le domaine législatif du gouvernement du Canada est beaucoup plus vaste, constitutionnellement, que celui de l'administration de Washington. Le Dominion a pour s'appuyer la loi dite "paix, ordre et bon gouvernement". De plus, la constitution lui donne toute juridiction non spécifiée tandis que la constitution des Etats-Unis accorde cette juridiction aux Etats.

Négociations en vue de la réciprocité

Une mission canadienne ira bientôt à Washington, à cette fin, dit-on

TORONTO. — Les membres d'une mission du gouvernement fédéral partiront bientôt d'Ottawa afin de conférer avec les autorités gouvernementales des Etats-Unis à Washington au sujet d'un traité tarifaire réciproque, dit le "Mail and Empire" dans une dépêche de son correspondant d'Ottawa. Les négociations en vue de la réciprocité commerciale entre le Canada et les Etats-Unis vont entrer, dit-on, dans leur phase finale.

Les membres de la mission seront des experts en statistiques, lesquels devront être examinées afin que soit étudiée une offre du Canada et que les Etats-Unis puissent donner une réponse.

On croit cependant que des membres du cabinet se rendront à Washington, après cet examen préliminaire, dans le but de tenir une conférence finale avec le président Roosevelt et ses conseillers commerciaux.

Un drame du grand nord

Mort tragique du Frère Alexis Reynard, O.M.I.
A la Rivière-des-Maisons --- Juin 1875

(Special au Patriote)

Dans le but de rendre service à Mgr Faraud, Mgr Grandin avait signé, le 19 juin 1869, un accord par lequel il lui cédait momentanément les missions du Lac la Biche et du Petit Lac des Esclaves avec le personnel qui s'y trouvait. Mgr Grandin n'était alors que le coadjuteur de Mgr Taché et il savait que, en agissant ainsi, il entrait pleinement dans les vues de l'évêque de St-Boniface. En 1874, la situation était changée: Mgr Grandin était devenu, non seulement supérieur religieux de ces deux missions, mais aussi évêque résidentiel de St-Albert dont elles dépendaient toutes les deux. Il lui en coûtait de se voir privé, par suite de l'accord de 1869, de ce poste de N.-D. des Victoires quil considérait comme le "Seul bien monté" de tout le territoire qui lui avait été confié tant par le pape que par le supérieur général. Il voyait avec peine les intérêts religieux de ce district négligés par le P. Végreville qui en avait la charge. "Lorsque Mgr Faraud était en France et le P. Végreville en charge du La la Biche, dépendant uniquement de Mr d'Anémour résidant à Paris ou de Mgr Clut résidant à Mackenzie ou ailleurs,. . ce Père, maître et seigneur ici, ne pouvait être contrôlé par un supérieur". (1) De son côté, Mgr Faraud et Mgr Clut se plaignaient que le P. Végreville laissât le Vicariat Mackenzie souffrir en s'appropriant pour le Lac la Biche ce qui était destiné aux missions de l'Extrême-Nord. Pour remédier à cet état de choses, Mgr Grandin et Mgr Faraud signèrent à Paris, le 22 avril 1874, en présence du Supérieur Général, une nouvelle convention qui rendait à la juridiction tant ecclésiastique que religieuse les deux postes en question, tout en maintenant au Lac la Biche le chef-lieu de la procure du Nord.

Le 23 août 1874, Mgr Clut arriva à N.-D. des Victoires chercher les sujets que Mgr Faraud avait obtenus pour le vicariat. Apprenant les termes de la convention de Paris, il se mit en mesure d'évacuer la mission sur le champ. Il engagea des rameurs, radouba son embarcation, tria les marchandises d'après le lieu de leur destination, refit les caisses et les ballots en prévision du départ. Il n'y avait du reste pas un moment à perdre car l'hiver approchait.

Le 28 août tout était prêt. Outre le P. Collignon et le frère Alexis Reynard, Mgr. d'Arindel amenait le P. Ducot et le P. Pascal, ainsi que les frères Louis Renault et Scheers et Mr. Pradier, tout nouvellement arrivés. Le P. Végreville fut laissé seul le frère Racette malade et un postulant convers qui refusait d'aller plus loin sous prétexte qu'il n'y avait pas de pain dans le Nord.

Les nouveaux missionnaires du Lac la Biche quittèrent St-Albert le 17 septembre Leur caravane se composait du P. Leduc du P. Fourmond, des frères Géranté et Alexandre Lambert et d'un postulant qui n'avait pas jugé à propos de commencer son noviciat. (2) Les chemins étaient affreux par suite des pluies torrentielles; les rivières débordaient. Les voyageurs arrivèrent au Lac la Biche exténués après dix-neuf jours de voyage. (3) L'été suivant, Mgr. Faraud annonçason retour au Canada. Son arrivée au Lac la Biche était attendue avec d'autant plus d'impatience que l'on savait qu'il serait accompagné d'une pléiade de missionnaires et de quelques religieuses destinées à la mission Nativité. On se demandait pourtant si ces nouvelles recrues ne se rendraient pas à destination par une autre voie.

En effet le P. Lecorre partit de St. Boniface avec une caravane de cinq charrettes pour les marchandises et d'un char à banc pour les religieuses mais au lieu de prendre à Carlton la direction du Lac la Biche, il se dirigea par le Lac Vert au Portage la Loche. (4).

Monseigneur Faraud au contraire, accompagné du frère Lefebvre profita d'un moyen de communication plus moderne et plus rapide. Pour la première fois, la Compagnie de la Baie d'Hudson essayait d'utiliser la vapeur pour ses transports dans l'Ouest; le Northcote, commandé par le capitaine Aymond, devait naviguer à travers les nombreux bancs de sable de la Saskatchewan pour faire parvenir les marchandises à Edmonton. Si l'entreprise réussissait (et personn n'en doutait,) les steamboats supplanteraient les lents et lourds "York Boats" comme, sinquante ans auparacant, ceux-ci avaient remplacés les longs canots d'écorce devenus trop insuffisants pour les besoins du commerce. Mr. Hamilton inspecteur général de la Compagnie, invita gracieusement Mgr. Faraud à profiter de cette occasion.

Le 21 juillet, le Northcote faisait escale à Victoria. Mgr. Faraud débarqua; ses bagages furent déchargés et, le même jour, il partait pour N.-D. des Victoires en compagnie du P. Rémas qui était venu à sa rencontre. (5)

Le 27, il était reçu à la mission au milieu de démonstration de joie. Cependant, un triste pressentiment étreignait d'angoisse le coeur de l'évêque au sein même de ces solennités. Le frère Alexis Reynard dont le départ de la Nativité avait eu lieu le 1er juin, d'après une lettre reçue au Fort Carlton, nétait pas au Lac la Biche pour le recevoir. Bien que dans les voyages du Grand Nord il faille s'attendre à mille accidents qui obligent parfois les missionnaires à retourner sur leurs pas, l'inquiètude de l'évêque n'avait rien que de légitime. (6)

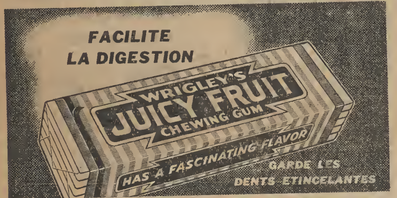
Le lendemain l'émotion fut au comble quand quelques Métis, ses compagnons de voyage, arrivèrent annonçant que le frère Alexis les avait quittés le 20 juin pour prendre un chemin de traverse avec Louis l'Iroquois pour guide.

Le départ de la mission Nativité avait eu lieu le premier jour de juin comme il avait été convenu. Louis La France, un Iroquois qui depuis une vingtaine d'année était au service des missions, servait de guide. La brigade se composait en outre des familles de Duncan Tremblay et de Thomie Huppé qui s'en retournaient au Lac la Biche. Les Soeurs Grises leur confièrent une orpheline de douze ans, Geneviève Duquette, pour s'en débarrasser. (7) L'eau était haute; la navigation difficile; le bateau du frère lourdement chargé de sel et de cuir d'orignal. A mesure que l'on avançait, la crue des eaux devenait plus forte. Il fallut une vingtaine de jours pour atteindre le Grand Rapide. Arrivés à ce point les voyageurs durent renoncer à aller plus loin: la rivière était encombrée de troncs d'arbres flottants et d'épaves de toutes sortes. Les Métis proposèrent de retourner au FortMcMurray pour attendre la baisse des eaux et renouveler leurs provisions de bouche qui s'épuisaient rapidement. (8)

(à suivre)

Jules Le Chevalier, o.m.i.

(1) Lettre de Mgr Grandin aux RR. PP. Lacombe et Leduc; Mission de N.-D. des Victoires, 18 sept. 1876. (Archives de la Maison Prov. des O.M.I., Edmonton).
(2) Notes Privées du P. Lestang.
(3) Lettre de Mgr Grandin au P. Lacombe, 16 octobre 1874.
(4) Missions des O.M.I., page 284.
(5) Notes du P. Lestanc.
(6) Le Frère Alexis Reynard, par le R. P. A. Philippot, p. 120.
(7) Née en juillet 1863 du légitime mariage de Joseph Duquette et Marianne Constant; baptisée le 8 août 1863. Joseph, son frère, orphelin au Lac la Biche, mourut de la petite vérole au Fort Carlton, le 26 août 1870 à son retour de l'Ile-à-la-Crosse avec Mgr Grandin.
(8) Le Frère Alexis Reynard par le R. P. A. Philippot, page 169.



C. EMILE MORISSETTE
LIMITEE fondée en 1894

Entrepreneurs Généraux
Importateurs de cloches; Ouvrages de menuiserie, bois, moulures.
236, rue Latourelle Québec
Z. O. TOURANGEAU, représentant
4233 rue Fabre; Montréal

La paix....

(Suite de la 1ère page)

tion est issue de deux grandes cultures européennes, l'anglaise et la française et nulle part n'est-il plus désirable d'encourager une meilleure connaissance mutuelle entre les deux principaux éléments de la population.

La cérémonie à l'Université a été imposante. Le Doyen Kerr, le Président Wallace et le Président Cody, lui-même, récemment décoré par la France, ont dit leur haute appréciation de l'honneur ainsi fait à l'Université de l'Alberta. Tous étaient revêtus de la robe rouge universitaire et le Consul avait, lui aussi, endossé l'uniforme, ainsi qu'il convenait pour une occasion aussi solennelle et aussi rare. Le Doyen Kerr est en effet le premier fils de l'Alberta à recevoir cet honneur depuis que M. Suzor est arrivé au Canada, il y a dix ans. Toutefois, le même honneur fut conféré, il y a trois ans, à un Français éminent, Monseigneur Breynat, Vicaire Apostolique du Mackenzie. L'Université de Vancouver n'a non plus pas été oubliée, car elle a été honorée de même façon, il y a huit ans, dans la personne de M. le Dr Ashton, alors Chef du Département de Français à l'Université. Le Président Klinck a reçu, il y a quelques années, la décoration d'Officier de l'Instruction Publique.

En fait, le Gouvernement Français prend le plus grand intérêt à l'enseignement du français, pour lequel il offre chaque année des médailles, des prix et une bourse pour une année d'études en France.

Ainsi qu'on le sait déjà, la France a également reconnu les services de nos missionnaires du Nord, en décernant à cinq d'entre eux la décoration d'Officier d'Académie, — à la suite de la visite faite l'an passé par M. Suzor aux Missions du Mackenzie. Cette marque d'appréciation d'une oeuvre qui se continue depuis près d'un siècle montre que ce n'est pas seulement le Canada qui a envers ces missionnaires une grande dette de reconnaissance pour ce qu'ils ont accompli en élevant des églises, des écoles et des hôpitaux dans nos régions les plus éloignées et jusque sur le Cercle Arctique.

Historiettes et anecdotes

Le symbole de la politique.

On se plaint partout de la carence des gouvernements, qui ne résolvent pas la crise et n'adoucissent pas davantage (au contraire!) les impôts.

—Pourquoi agriraient-ils autremtnt demanda un loustic. Ils font comme le paysan dont je vous conterai, si vous le voulez, l'histoire.

Et comme on demandait l'histoire, le farceur reprit:

"Un paysan avait une maison, mais une maison en si mauvais état qu'il y pleuvait comme à ciel ouvert.

Un jour un chasseur, surpris par un formidable orage, s'y réfugia.

—Pourquoi, diable, mon brave homme, demanda-t-il, en se faisant tout petit dans le seul coin à peu près sec de la cabane, pourquoi ne réparez-vous pas votre toiture? La forêt vous fournirait des planches à bon compte........

—Réparer mon toit? par ce temps là? grommela le paysan. Etes-vous fou?

—Naturellement pas par ce temps-là. Mais quand il fait beau?

L'homme haussa les épaules:

—Quand il fait beau, ce n'est pas la peine!"

—Quel est le gouvernement qui ne raisonne pas ainsi?....

Poésie.

A l'époque où le genre "Ubu" devient à la mode, en un temps où, bien que Dada soit mort, il reste quelque chose du dadaïsme, se souvient-on de Charles Cros, le célèbre auteur de la chanson du Hareng saur? Cette chanson n'avait point de prétentions comiques, mais elle était déjà d'un surimpressionnisme achevé:

Il était un grand mur blanc nu, nu, nu;
Contre le mur une échelle haute, haute,
haute,
Et par terre un hareng saur sec, sec,
sec.

Il vient, tenant dans ses mains sales,
sales, sales,
Un marteau lourd, un grand clou
pointu, pointu, pointu,
Et le narrateur ajoutait:
Un peloton de ficelle gros, gros, gros.

Alors il monte à l'échelle haute, haute,
haute
Et plante le clou pointu, pointu, pointu
Tout en haut du grand mur blanc nu,
nu, nu.

Il laisse aller le marteau qui tombe,
qui tombe, qui tombe,
Attache au clou la ficelle longue,
longue, longue,
Et, au bout, le hareng saur sec, sec,
sec.

Il redescend de l'échelle haute, haute,
haute,
L'emporte avec le marteau lourd,
lourd, lourd,
Et puis, il s'en va ailleurs, loin, loin,
loin.

Et depuis le hareng saur, sec, sec, sec,
Au bout de cette ficelle longue, longue,
longue,
Très lentement se balance toujours,
toujours, toujours.

J'ai composé cette histoire simple,
simple, simple,
Pour mettreen fureur les gens graves,
graves, graves,
Et amuser les enfants petits, petits,
petits.

La guerre en jeux de mots.

Michel Corday, dans un ouvrage récent sur "l'envers de la guerre", recueille avec délectation les jeux de mots les plus effarants, les turlupinades de ceux qui faisaient de l'esprit alors que les autres se faisaient tuer.

A quatorze ans de distance, ces calembours, ces boutades font mal encore, ce mot, par exemple, qui est dû assure-t-on, à Briand:

"Dans l'armée française, on voit des Arabes, des Sénégalais, des Hindous, des Belges, des Anglais. On y voit même des Français!"

Tristan Bernard, avec son bon sou-ministre de la Guerre) et je lui ferai passer un bulletin ainsi libellé: "Objet de la visite: demande à recevoir une blessure légère devant l'ennemi."

On cite, d'autre part, des employés du Métropolitain qui réquisitionnés pour enfouir les cadavres, ne reparurent pas de trois jours à leur poste. C'était le Nécropolitain.

Tristan Bernard dit encore: "Je sais par un commissionnaire en marchandises que les Anglo-Français ont acheté 500,000 kilos de vaseline, car le passage des Dardanelles est un peu étroit."

Mme X........ dit que le bouillon aux Serbes manque de Grèce (novembre 1915, débâcle de l'armée serbe).

Briand, fatigué, soupire: "Oh je voudrais être général pour me reposer."

Quand on reprit partiellement le village de Vaux, une cuisinière, ayant lu le communiqué, courut à sa patronne: "Madame, Madame, on a repris un morceau de Vaux!"

—Ah! quelle gaffe on a commise au début de la guerre! Sans elle, ce serait fini.

—Mais quelle gaffe?
—La Marne!

Des réformés guéris souhaitaient de garder quelque trace de leur maladie ancienne et murmuraient: "Virus, rends-moi mes lésions."

Etc., etc.

De la blague et du sang.

VOULOIR

Il y a trois manières de vouloir:

Vouloir sans qu'il en coûte.
Vouloir quoiqu'il en coûte.
Vouloir parce qu'il en coûte.

Cette dernière manière de vouloir est pour les grands caractères et les grands coeurs.

(P. de Ravignan)

Vouloir sans qu'il en coûte.

C'est à peine vouloir, si par ce mot l'on entend exécuter ce qu'on voudrait ne pas faire. C'est suivre la pente, s'abandonner. Vouloir ainsi ne prouve aucune vaillance. Pourquoi tant de jeunes filles, une fois sortie des influences préservatrices, deviennent-elles médiocres? Elles rêvaient d'une grande vie, jadis? Oui, mais sans qu'il leur en coûtât rien. Aujourd'hui l'ambiance a changé; la difficulté est venue. Du coup leur âme a changé. Les beaux rêves ont fondu comme neige au soleil.

Vouloir quoiqu'il en coûte.

C'est dur. Tant pis. Henriette d'Angeville veut entreprendre l'ascension du Mont-Blanc. Les guides refusent. L'un d'eux finit par accepter. Au dernier tiers, Henriette épuisée veut renoncer. Le guide vous rappelle ses engagements. Elle se relève: "Si je meurs avant d'avoir atteint la cime, promettez-moi d'y porter mon coeur et de m'ensevelir là-haut." — "Soyez tranquille, Madame, morte ou vivante, vous irez."

Elle arriva... vivante. Toujours on arrive... et vivant... quand on veut arriver.

Vouloir parce qu'il en coûte.

Il n'est que la difficulté qui talonne, encourage, stimule. Il y en a peu. Etre de celles-là! Pour règle: me jeter dans la lutte (contre moi-même, contre les ennemis de Dieu), non pas malgré le danger, mais à cause. Et ce, non pas par esprit cascadeur, imprudence, folle témérité. Par générosité, par bravoure, ayant bien vu le but, la noblesse de la cause.

—Vous me blâmez?...
—Quel est votre âge?...
—J'ai vingt ans!

P. P. R. PLUS, S.J.

PAS D'ENTRAIN?

Quand vous vous sentez inerte, que vos muscles sont prompts à se fatiguer, c'est très probablement que les déchets dont est chargé votre organisme lancent des poisons dans votre sang. En de tels cas, prenez un verre d'effervescent et revigorant Sel Andrews pour le Foie, chaque jour, jusqu'à ce que le trouble soit disparu, puis prenez-en un verre à l'occasion—une ou deux fois par semaine—et vous resterez parfaitement en forme. Procurez-vous l'Andrews dès maintenant. Petite boîte, 35c; grosse boîte, 60c; très grosse bouteille, 75c. Propriétaires: Scott & Turner, Ltd., Newcastle-upon-Tyne, Ang. 45F

Graines et Nourriture
Graines pour jardins, champs et pâturages. Nourriture des animaux en général. Demandez le catalogue de Bell's et faites votre commande immédiatement.
Bell's Ltd
Prince Albert, Sask.

Fondée en 1891
Tanneurs et Corroyeurs
Tannerie: 1704 rue Iberville
Daoust, Lalonde & Co.,
LIMITED
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU et FABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL QUEBEC

Hamilton s
LIMITED
M. C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones:- 3065 — 3223
25 11ième Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

LE PATRIOTE
de l'Ouest
Publié par Le Patriote Publishing Cie Ltée.
a Prince-Albert, Sask.
Directeur: J. VALOIS, o.m.l.
Gérant: L. Bussière, o.m.l.
LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

Annonces Classées
Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.
Minimum, 50 sous par insertion
TARIF: .... 2 sous par mot

Tondeuses à chevaux
LAMES de tondeuses à chevaux aiguisées avec satisfaction garantie.
Joel Repair Shop, 48 11e rue Est.

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

Bas prix
Allez dans
l'Est
cet été
BILLETS
EN VENTE TOUS LES JOURS JUSQU'AU 30 SEPTEMBRE
A tous les centres de l'Est du Canada—Tout rail ou rail et eau. Choix de passage et limites de retour—45 jours ou le 31 octobre.
MINAKI LODGE
Ouvert du 27 juin au 2 septembre
Bas prix pour tout
CANADIEN NATIONAL

Visitez Notre Magasin
Nous avons de nombreuses réductions
MORGAN'S
Avenue Centrale Prince-Albert

Modern Bread
Company, Ltd
PAIN "SOM-MOR"
Chez tous les épiciers.
Envoyez votre commande
Devenez notre agent
Tél. 2838
Prince-Albert, Sask.

NOUS AVONS UNE GRANDE VARIETE DE
MATERIEL À TOITURE
BARDEAU
tout le nécessaire à construction
A PRINCE-ALBERT, HENRIBOURG
SPIRITWOOD, LEOVILLE, MEATH PARK
Venez nous voir --- nous sommes toujours prêts à faire des arrangements.
McDiarmid Lumber Co.
LIMITED
Téléphone 2733 Prince-Albert.

CARTES PROFESSIONNELLES
"ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE"
VERITE DE LA PALISSE

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
DENTISTE
Suite No 7 Edifice Mitchell
Radiographie des Dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

EVA M. LEGER, C. A.
Saskatoon, Sask.
Résidence: 502, Walmer Rd. Tél. 6703
Bureau: Suite 3 Edifice Priel Tél. 4261
Licence pour audition de livres

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT, SASK.

Docteur
A. MYLES D.D.S., L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

H. J. COUTU, C. R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - - SASK.

Dr LEON J. LeQUYER
Dentiste
Carré Cole Deuxième Ave
Téléphone 4512 Saskatoon

ENCOURAGEZ
NOS ANNONCEURS

Le Monsieur en gris

PAR PIERRE L'ERMITE

—J'avais l'impression que lui, le grand professeur de Paris, il méprisait mes efforts.... Et, c'est assez prétentieux de ma part d'ajouter cela, mais aussi qu'il m'en voulait. En trois mois, il n'a pas trouvé le temps de faire cent métres pour visiter mon atelier, alors que des "hors-concours" du Salon sont venus le voir, de Pornic et de Noirmoutier. J'ai tenté de lui rendre le bien pour le mal. Je lui ai découvert un trés beau meuble ancien.... Il ne l'a même pas regardé!

—Vous croyez qu'il vous en voulait?

—Oui.... je le crois. J'ai la conviction qu'il est jaloux.

—De votre peinture?

—Non.... Ma peinture lui est absolument indifférente. Il aurait pu, pendant ces vacances, me donner des conseils qui m'auraient été très précieux. Je vous répète: il n'a jamais mis les pieds dans mon atelier qui est pourtant — je le sens maintenant — l'atelier d'un artiste.... d'un simple artiste, mais qui a droit à la beauté, autant que ce professeur et qui, en plus, cherche à la réaliser.

Implacable, le commandant continue:

—Alors, s'il n'est pas jaloux de votre peinture, de quoi peut-il être jaloux?

—D'une chose que je n'ai jamais dite à personne.... d'une chose qui est là dans mon coeur, et que Dieu seul connaît.

—Et cette chose-là, moi, je ne pourrais pas la savoir?

—Aujourd'hui, moins que jamais.

—Et si je vous la nommais, cette chose-là....?

—Oh.... mon commandant.... tout de même!....

—Il n'y a pas de "tout de même". Cette chose que vous prétendez me cacher, aujourd'hui j'ai besoin de la savoir.... Et même, je vais vous dire un vilain mot.... de la savoir officiellement....

A ce moment le sentier, couvert de feuilles sèches et de pommes de pins, craque sous un pas précipité.

C'est Sylviane, inquiète du retard invraisemblable du déjeuner, et qui accourt pour appeler les retardataires.... Les sardines sont calcinées... le soufflé au fromage redescendu.... la bonne s'arrache les cheveux pour le gigot....

—Il s'agit bien de sardines et de soufflé au fromage!.... répond son père.

—Et le Monsieur en gris? interroge Sylviane en regardant autour d'elle.... Où est-il....? Qu'est-il devenu?

—Il s'est.... volatilisé!

—Volatilisé....?

—Oui, figure-toi que, ce matin, il t'a demandée en mariage....?

—Il m'a demandée, moi, en mariage!.... le Monsieur en gris....?

—Oui, toi-même! Et j'étais en train d'interroger Jean pour savoir ce qu'il fallait lui répondre?

—Et alors....?

—Eh bien.... regarde dans quel état cette simple question l'a mis!

Sylviane considère Jean tout pâle, affalé contre la haie; les tubes de couleurs ont rejoint la toile dans l'herbe; la mer laiteuse, striée de pommes de pins, n'a plus aucune apparence de quoi que ce soit.... c'est un tableau pour le Salon des "tout à fait indépendants".

—Enfin.... insiste le père, je dois lui donner une réponse à cet homme?

—Tu lui diras que "les vies sont conduites". C'est la réponse de Jean Damour, l'autre jour.

—Et tu as l'impression que ta vie, à toi, est conduite vers le Monsieur en gris....?

—Pas du tout!....

—Que tu vas t'en aller habiter Paris, dans une belle cage à mouches, avec un professeur select, qui fera de belles conférences devant de très élégantes dames....?

—Jamais de la vie!

—Alors, si elle n'est pas conduite de ce côté-là.... en vois-tu un autre....?

—Je vois très bien.

—Tu sais?

—Oui, je sais.... Et même, si tu permets....?

—Je permets....

—Vrai? Tu permets....?

—Oui, ma fille, je permets.

Alors Sylviane tire un petit mouchoir, et la voilà qui essuie au front de Jean la sueur du terrible interrogatoire et de la plus terrible anxiété....

Jean Damour se laisse faire. D'abord, il ne voit pas.... Puis, peu à peu, il comprend toute la signification de ce geste, et à quel point il dit plus que la simple compassion envers un être malheureux:

—Vous êtes bonne, murmure-t-il.... très bonne!.... Excusez-moi.... Mais, en ce moment, je suis un peu fou.... C'est ma vie qui se joue.... toute ma vie!.... Je me demande si je rêve, ou si je suis éveillé....? Ai-je bien entendu ce que je viens d'entendre....? Et le pauvre Jean Damour va-t-il vraiment exister devant le brillant, le riche professeur de Paris....?

Le commandant alors se laisse aller à toute son émotion et, d'une voix redevenue tout à fait cordiale:

—Non, mon cher Jean, non!.... Vous ne rêvez pas. Ou plutôt, si!. Vous rêvez.... mais un beau rêve qui va devenir une réalité. Depuis longtemps, je le vois venir, ce jour. Et, si je ne me suis pas mis en travers, c'est que moi, autant que vous, je crois aux indications divines. Ce qui compte à mes yeux, et bien plus que l'argent, c'est la foi.... c'est la valeur personnelle, et c'est l'amour.

....Or, qui aimera plus que vous ma petite Sylviane? Qui la laissera mieux fleurir dans son cadre....?

....Que de fois j'ai prié Dieu en vous voyant tous les deux vous avancer, et sans trop le savoir, l'un vers l'autre: "Mon Dieu, disais-je, faites que ces deux enfants ne se trompent pas en s'aimant comme ils s'aiment.... Faites que moi, je voie clair et juste.... et que j'aie le courage de prendre la hache d'abordage, s'il faut la prendre...."

....Rien ne m'a ordonné de la prendre.

....Depuis des années, je vous observe; et je crois avoir collaboré aux desseins providentiels en laissant peu à peu vos deux vies s'enlacer ainsi, comme le lierre enlace le chêne....

....Mais encore fallait-il bien que je vous force vous, Jean, à l'avouer, le grand secret!....

—Je n'ai rien dit!.... Je n'ai jamais osé....

—Alors, mon garçon, si vous appelez cela ne rien dire!....

Sylviane a ramassé dans l'herbe l'étude de mer laiteuse, devenue, de plus en plus, tout ce que l'on veut.

—On dirait maintenant une prairie!.... s'écrie Sylviane en la regardant à bout de bras....

—Oui.... une prairie.... répond vaguement Jean Damour.

—Avec la petite fleur tout de même!....

—Avec la petite fleur....

—Qui s'appelle....?

Jean lui tend les mains, à la petite fleur— Sylviane abandonne les siennes....

—Comment s'appelle-t-elle la petite fleur....?

Et là, sous les vieux arbres, qui avaient entendu les confidences des lointains ancêtres, ils se donnèrent, avec une sorte de piété, le premier baiser de leurs jeunes fiançailles....

CHAPITRE XXVI

Quelques jours après — c'était la première semaine d'octobre — le commandant Didier reçut une lettre de Noirmoutier, apportée par un matelot, avec prière de vouloir bien donner la réponse:

Mon cher commandant,

Je vais bientôt retourner à Paris. Mais, avant de quitter pour toujours Noirmoutier, je voudrais aller dire demain adieu aux Eloux.... aux chers et douloureux Eloux.

Et, non seulement je voudrais revoir les Eloux, mais encore y rencontrer les deux jeunes gens, puisque j'ai su que Mlle Sylviane et Jean Damour s'étaient, à l'église de l'Epine, officiellement fiancés.

En une semaine d'affreux calvaire, Dieu a fait beaucoup de choses en celui qu'il a si subitement crucifié.

Maintenant, je comprends.... j'accepte. Et il y a une immense grâce dans l'acceptation.

C'est un petit quart d'heure que je vous demande. Je suis sûr que vous ne me le refuserez pas.

Laissez-moi espérer une bonne réponse.

Bien cordialement,

FABIEN.

En effet, le professeur arriva, le lendemain, par un matin mélancolique....

Les premières brumes avaient étendu leur voile diaphane sur la forêt de pins et sur la mer.

Là-bas, vers l'Ouest, on entendait la sirène de l'Herbaudière avertissant les navires au large que les brisants étaient tout proches.

Fille de marin, Sylviane aimait cette grande féerie blanche de la nature, et elle allait partir avec Jean pour essayer de voir ce qui se passait sur la côte de l'Epine, quand une auto s'arrêta devant la porte.

Ce fut le Monsieur en gris qui en descendit.

Le commandant le reçut, et insista pour le faire entrer dans le salon à cause de la brume qui était pénétrante.

Le professeur, en apparence très à l'aise, s'adressa d'abord à Sylviane:

—Mademoiselle, votre père permettra que vous gardiez un souvenir de moi.... un souvenir que tout le monde peut donner, et que chacun peut recevoir. J'ai remarqué comme une croix d'or ancienne fait bien sur le corsage des Noirmoutrines. Alors je vous demande d'accepter cette croix, assez rare, que j'ai eu la chance de trouver dans l'île. Et je supplie Dieu que vous n'en ayez jamais de plus lourde à porter!

Puis, se tournant vers Jean Damour:

—Cher Monsieur, je vous dois une spéciale réparation, à vous, qui êtes, comme moi, un amant de la beauté. J'avais certes un rôle.... un facile et très beau rôle à jouer auprès de vous, si jeune, avec tout un avenir d'art devant vos pas. Ce rôle, je ne l'ai pas compris.... pas rempli, et j'en suis humilié. Croyez que, dans la loyauté de mon âme, je fais des voeux ardents pour que vous trouviez, auprès de celle que vous allez épouser, tout le bonheur de votre rêve.... et que vous méritez.

Enfin, s'adressant au commandant:

—....Voici d'abord une lettre.

....Elle contient un peu comme le mande de ne l'ouvrir qu'après mon testament d'un mort. Je vous dedépart.

....Maintenant, soyez heureux! Je crois que je marche vers cette lumière que vous désiriez d'un tel désir faire entrer en mon âme. Mais j'y arrive si douloureusement, que je me sens tout brisé. Vous m'avez dit des choses, dont je me souviendrai toujours. C'est vrai: on ne sait pas tout le bien qu'on fait, quand on fait du bien. Vous m'avez fait beaucoup de bien, mon cher commandant, un bien qui dépassera probablement vos espérances.

—Mais nous vous reverrons, l'an prochain, à Noirmoutier?

—Non.... Je ne reviendrai jamais à Noirmoutier. J'y ai trop souffert. J'ai manqué ma vie.... Vous me l'avez dit vous-même.... Et c'est ici que je l'ai constaté.

—La première bataille a été perdue; vous avez encore le temps d'en gagner une autre!

—Le temps, peut-être! Mais figurez-vous que je n'en ai plus le désir?

....J'ai le coeur vide.... les deux bras cassés.

....Dieu, je le sens, va ramasser les morceaux de cette vie, et faire quelque chose d'inattendu, et de vous et de moi.... Certainement, je ne suis plus le même que celui qui débarquait, il y a trois mois, ici.... Plus du tout le même!

....Vous m'appeliez, oh gentiment, "le Monsieur en gris"....

....Ne protestez pas!.... Je ne vous en ai jamais voulu. Mais mon coeur a tant saigné depuis quelques jours que, vraiment, je dois avoir changé de couleur. Vous avez raison, Monsieur Jean Damour, les vies sont conduites Où Dieu conduit-il la mienne?

Le professeur s'arrêta, se raidissant contre l'émotion qui l'envahissait.

D'un rapide regard, il fixa les Eloux, le jardin, le commandant, Jean Damour, Sylviane....

—Montrez-moi votre doigt..? Votre bague de fiancée..? Oui.... elle est simple et jolie.... Aimez-vous tous les deux à jamais. Et, quelquefois, avec bienveillance, prononcez mon nom.... C'est celui d'un ami.. Adieu. Adieu à tous!....

Et la voiture, dont le moteur n'avait pas été arrêté, tournait déjà le coin du sentier que le groupe des heureux était encore là, immobile sous le coup de tant d'émotions....

Alors, seulement, le commandant Didier ouvrit l'enveloppe.

Elle contenait une donation de la maison achetée aux Eloux par le professeur.

Cette donation était faite personnellement à Jean Damour: "....Je lui ai cherché un nom à cette maison, sans pouvoir lui donner celui que murmurait mon coeur. Ce serait une douceur pour moi que vous l'appeliez: Sylviane...."

Tous les trois se regardèrent tristes de cette grande tristesse, et de ce déchirement.

—C'est toujours un peu cher, le bonheur!... dit le commandant, en claquant du doigt....

FIN

LE PERE COUGHLIN PREDIT LA REELECTION DE ROOSEVELT

Au Madison Square Garden, où il était retenu pour son discours d'organisation, à New York, le R.P. Charles E. Coughlin, "prêtre de la radio", a ouvertement causé avec les journalistes, au milieu des déclics des cameras. Après avoir critiqué en partie le programme de restauration du président, il prédit sa réélection en 1936.

AGE GOVERNMENT GUARANTEED
8 YEARS OLD . . . FULL STRENGTH

Monogram
CANADIAN RYE WHISKY

Le Monogram Rye Whisky est soigneusement distillé et pleinement maturé. Pas une goutte de ce whisky n'est vendue avant qu'il soit vieilli de 8 ans.

Vendu en flocons de 13, 25 et 40 oz.

B. C. DISTILLERY COMPANY LTD.

La tabatière de grand'mère

Oui, je la vois bonne grand'mère
Avec ses cheveux grisonnants,
Son front vierge de trace amère
Et ses yeux toujours rayonnants.

Assise dans sa grande chaise,
Ses broches d'acier à la main,
Elle tricotait à son aise
Les bas que nous aurions demain.

Parfois, faisant cercle autour d'elle,
Nous l'admirions avec ferveur,
Car nous la trouvions belle,
Malgré ses plis et sa pâleur.

Quand les frimas givraient les branches,
Au feu le bois était tassé,
Et dans son châle des dimanches
Grand'mère parlait du passé.

Elle disait fort bien ce conte
Qu'elle nommait les "Vieux Mouleurs"
Et je la vois quand elle conte,
Priser pour déguiser ses pleurs.

Grand'mère aimait sa tabatière
Et le tabac très odorant.
C'est mon affection dernère
Nous disait-elle en soupirant.

Hélas! par un jour de novembre,
Où tout sommeille sous les cieux
Grand'mère resta dans sa chambre
Et n'ouvrit pas même les yeux.

On lui mit une robe blanche
Et, sans écouter mes discours,
On la coucha sur une planche,
—Grand'mère dormait pour toujours

Mais avant de fermer sa bière,
J'y déposai pieusement
Sa précieuse tabatière,
Témoin de son dernier moment.

Depuis, j'ai cherché sa dépouille,
Mais, ô souvenir affligeant!
Je n'ai trouvé qu'un peu de rouille
Et sa tabatière d'argent.

Philippe ROY.

LE POUSSIN LIBRE-PENSEUR

Un matin, dans mon poulailler
J'entrais, comme à mon ordinaire,
D'un pas tranquille et débonnaire,
Quand près de moi soudain j'entendis babiller.
Un poussin venait de naître
Et de ses petits yeux
Curieux
Dans ce monde nouveau voulant se reconnaître,
Jetait un regard tout surpris
Sur les tristes débris
De la prison fragile
Que son bec jaune agile,
Après de longs efforts,
Des coups secs, brefs et forts,
Avait à grand'peine forcée.
"Disparais, ô prison, "disait-il;" ma pensée,
Comme mes pieds, est libre; et je veux, sans tarder,
Autour de moi, sans peur, désormais regarder.
Enfin! Me voilà sur la terre!
Je veux tout savoir .... tout. Non, non, plus de mystère!
Mais procédons par ordre. Ah! Tout d'abord, comment
Suis-je entré dans cette coquille?
Où donc étais-je auparavant?
Comment suis-je venu? Puis, quelle est ma famille?
Sur tous ces faits quelle noireeur
Pour un poussin libre et penseur!
Repensons. Moi! Venir d'un oeuf? — Cela dépasse
Ma raison, sans compter mon orgueil, qu'un espace
Si restreint, si laid, si .... j'allais dire .... cocasse
Ait pu jamais enclore un poussin comme moi,
Si gros, si beau, vrai fils de roi.
Comment mon corps, mon bec, mes pattes, mon plumage,
Mes ailes, tout mon être et, sans aucun dommage,
Les sublimes pensers qui font battre mon coeur,
Auraient-ils pu tenir en si petite armoire?
C'est impossible. Car, comment pourrais-je croire
Quand je ne comprends pas? C'est contraire à l'honneur.
Et d'une! — Mais le reste est un vilain grimoire:
Si je ne suis venu d'un oeuf,
D'où suis-je donc sorti? Car, après tout, le boeuf,
Cet être monstrueux qui rumine en l'étable,
Ne peut être mon père. Oh mais! Parfait! J'y suis!
Mon origine véritable
C'est une force inéluctable
Une force cosmique, aveugle, et qui, depuis
Des siècles infinis, par hasard ou tout comme,
Accrochant l'un dans l'autre atome avec atome,
Sans raison, sans dessein,
M'a fait naître poussin.
Voilà! C'est clair et net. — Hé! Que viens-je d'entendre?
Quoi! Ma mère ose me reprendre,
Moi, qui suis jeune, instruit de tout
Elle, ignorante et cent ans en arrière?
Que pourrait m'enseigner cette vieille douairière?
Ecoutez-la glousser: — Tu n'es qu'un petit fou, ...
Mon fils; l'écaille d'oeuf est encor sur ton cou
Et sur ton dos. Tu viens d'un oeuf, ne t'en déplaise;
L'oeuf vient de moi, poule et .... — Que vous êtes niaise!
Sur mon dos? Sur mon cou? Caquetez à votre aise.
Pour moi, je ne vois rien, et, comme saint Thomas
De libre penseuse mémoire,
Ce que je ne vois pas,
Je ne peux pas le croire,
Et, poussin libre, je ne crois
Que si de mes deux yeux je vois."

Combien de fous, en ce siècle où nous sommes,
Ne montrent pas, en leur raisonnement,
Plus de sagesse et plus de jugement
Que ce pauvre poussin savant,
Et qui pourtant se croient des hommes!

J. BOIS.
Curé de Saint-Maurice, Sask.

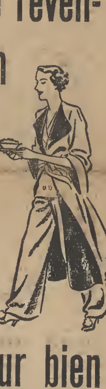
Le Coin des Instituteurs

Les écoles suivantes nous ont fait parvenir leurs contributions à la caisse des examens:

Couvent et école séparée, North-Battleford: $3.00; Sion, Prince-Albert, $1.00; Montcalm, Assiniboia, $2.00; Epinard, Frenchville, $1.39; Carlton-Siding, Carlton, $0.75; Brightside, Saint-Front, $1.10; Couvent de Battleford, $3.00; Séparée de Vonda, $5.00; Buffers-Lake, Prud'homme, $0.25; La Marseillaise, Zénon-Park; $2.25; Séparée de Radville, $7.00; Stoney-Hollow, Bellegarde, $1.00; Glendale, Hoey, $0.50; Lévis, Lac-Pelletier, $0.50; Joffre, Montmartre, $1.00; Nobleville, $0.50; Domremy, village, $3.50; St-Charles, Courval, $1.00; Couvent et école de Gravelbourg, $25.00; White-Shore, Biggar, $0.50; Ness, Jack-Fish-Lake, $1.00; Jardin de l'Enfance, Gravelbourg, $3.75; Royer, Ponteix, $1.50.

Aux instituteurs et aux élèves nos plus sincères remerciements.

Le réveil-
lon



pour bien
dormir!

Si vous avez faim, tard dans la soirée, servez-vous un bon bol de Flocons de Blé d'Inde Kellogg. Dorés et appétissants, ils vous réconforteront; facilement digestibles, ils ne troubleront pas votre profond sommeil.

Soyez assuré que les Flocons Kellogg sont conservés croustillants et frais comme à la sortie du four, dans leur sac interne WAXTITE, *scellé à chaud.* La qualité est garantie. Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.

Kellogg
AU REVEILLON

FRAIS SORTIS DU FOUR
SAVEUR EXQUISE

:-: Pour lire au foyer :-:

François de Montmorency-Laval, premier évêque du Canada

PARIS, — "François de Montmorency-Laval, premier évêque de la Nouvelle-France", tel est le sujet d'une communication vivante, originale et colorée qu'a faite à l'Académie des sciences morales et politiques, devant un auditoire raffiné, M. Gaillard de Chambris, ancien professeur à l'Université Laval de Québec.

"Cadet d'une branche cadette des Montmorency, a notamment rappelé le savant historien, François de Laval devait forcément être homme d'église Agrégé à a société naissante, il comptait partir pour l'Extrême-Orient, quand des difficultés diplomatiques et assurément aussi la main de Dieu, l'orientèrent vers le Nouveau-Monde; entre temps, il devenait, à l'Ermitage de Caen, un disciple de cet extraordinaire Jean de Bernières qui, simple laïque et fonctionnaire du roi, fut un apôtre, un mystique capable de diriger d'autres laïques et même des prêtres. François de Laval lui dut sans doute son esprit de pénitence, son inflexible fermeté et son sens de l'apostolat social."

Mais Gaillard de Chambris ne se borne pas à nous monter combien François de Montmorency était bien préparé à exercer au Canada une action profonde sur les Indiens et les Français eux-mêmes. C'est sur son oeuvre même qu'il nous apporte des éclaircissements et des enseignements nouveaux: "Soucieux, précise-t-il, de maintenir l'intégrité morale de la colonie, l'évêque veilla scrupuleusement à la qualité morale du recrutement: préoccupé du sort des sauvages, il les défendit contre les progrès de ce que l'on n'appelait pas encore l'alcoolisme.

"Ce faisant, il se heurta très souvent et longtemps à l'opposition des mercantis, des intendants et des gouverneurs, mais, dans la traite du commerce de l'eau de vie, l'évêque ne voyait pas qu'une affaire temporelle relevant uniquement des autorités civiles. Après une lutte de vingt ans, qui provoqua l'intervention de la Sorbonne, de Louis XIV et de Colbert, il finit par obtenir gain de cause.

"En faveur des colons, il multiplia les établissements d'éducation; en fondant son séminaire de Québec, il assura au Canada des générations de maîtres tout en favorisant la fréquentation des écoles par l'octroi de bourses nombreuses. D'autre part il permit le développement de la famille canadienne par des oeuvres d'assistance et de piété.

"Mais ce qui assura surtout la fécondité de son ministère, ce fut sa vertu personnelle faite d'un renoncement tout ascétique et d'une inépuisable charité. Enfin, le français chez lui ne se séparait pas du prêtre en servant Dieu et les âmes, en se dévouant à la Nouvelle-France il n'oublia jamais son pays d'origine. Un de ses derniers actes officiels fut de donner à l'Eglise canadienne comme patron secondaire: saint Louis, roi de France".

Et M. Gaillard de Chambris, après avoir évoqué les dernières années, "celles de l'éloignement, presque de l'exil", conclut en appliquant à François de Montmorency le mot de Georges Goyau sur le cardinal de Lavigerie: "Il fut un grand missionnaire, donc un grand Français".

———:::———

Apostolat de la Prière

Intention générale bénie par le saint-Père.

L'ASSISTANCE FRÉQUENTE A LA MESSE

Le mois du Sacré Cœur nous rappelle, entre autres pensées consolantes, que nous ne pouvons offrir à notre Rédempteur et divin Ami un culte plus agréable que celui du Sacrifice eucharistique. Nous ne pouvons rendre à Dieu de gloire plus grande dans l'exercice de notre culte intérieur et extérieur; offrir à nos frères de l'Eglise militante et souffrante de plus efficace secours que le Sacrifice eucharistique. Cette vérité est admise par tous les chrétiens; sa pénétration dans les consciences peut et doit toujours s'accroître. La Messe est la pratique par excellence de l'Apostolat de la Prière. "A la sainte Messe nous exerçons l'apostolat non seulement avec Jésus-Christ, mais par Jésus-Christ, puisque son sang est entre nos mains, et qu'il ne tient qu'à nous de lui faire porter des fruits plus ou moins abondants, suivant que nous nous unirons avec plus ou moins de ferveur à son offrande." (Ramière.) Prions pour que les chrétiens assistent plus et mieux à la messe et que ceux qui en sont empêchés s'unissent au moins d'esprit et de cœur aux messes offertes chaque jour sur tant d'autels — plus de 300,000 messes.

Les cantines d'usines en U. R. S. S.

Que de fois les journaux soviétiques, ou les touristes revenus d'U.R.S.S., ont vanté l'admirable organisation des cantines où l'ouvrier trouve, àdes prix réduits, une nourriture copieuse et saine ......

Or, dernièrement, le Conseil chargé de régler la consommation de la ville de Kotelnitch a demandé la fermeture des cantines.

"On ne peut séparer cette nouvelle du mécontement général que provoque chez les travailleurs le système des cantines. Les "cantines-usines" ne répondent pas aux nécessités des travailleurs. Le signal que donne la ville de Kotelnitch indique les organisations coopératives sont imparfaites et que la nourriture qui y est fournie ne répond ni par la quantité ni par la qualité aux besoins des travailleurs."

Maison d'éducation de l'enfance coupable

Il y a quelques jours, a la maison d'éducation de l'enfance coupable de Moscou, un élève âgé de 15 ans, Alexis Barinof, tua son camarade, Valentin Mihailof, âgé de 13 ans, en voulant lui montrer le fonctionnement d'un revolver.

A la suite de cet accident, une enquête fut ouverte et l'on apprit que huit autres élèves étaient armés de couteaux à cran d'arrêt et de revolvers.

Les Izvestia expliquent cet état de choses, dû, paraît-il, à la présence à l'école jusqu'en février 1935 d'un "éducateur" Dvorgetz, "trotskiste",, qui tolérait une discipline assez relâchée, dont voici quelques exemples.

"Les enfants étaient constament ivres, volaient et se conduisaient en voyous." Et plus loin: "Plusieurs élèves se servaient d'armes à feu non seulement dans la cour, mais encore dans les salles de classe pendant les cours."

Et, pourtant, les écoles soviétiques pour enfants délinquants, comme celle où se sont passés ces faits, nous ont été présentées comme des modèles du genre par la presse soviétique et même par la presse française sur le témoignage des rapports officiels et les observations des touristes.

Propagande antireligieuse en U. R. S. S.

1. Les cours et séminaires antireligieux de l'Université de Léningrad sont fréquentés par 70 à 100 étudiants. Ces cours font partie des études politiques et sont faits par les athées les plus qualifiés de Léningrad. Les étudiants ayant suivi le séminaire antireligieux font à leur tour des conférences. Ils en ont fait ainsi une centaine lors de la campagne contre les fêtes de Soel.

2. Dans tous les conseils de village de la région de Novgorod, il y a des spécialistes du travail antireligieux qui sont membres des sections pour le plan de construction culturelle. Le travail antireligieux constitute leur tâche primordiale. Actuellement, grâce à l'activité de ces spécialistes, des cellules Sans-Dieu sont fondées partout et presque tous les kolkhoses sont abonnés à la presse antireligieuse.

"L'Antireligieux" (Bezbojnik)
Janvier 1935

Se faire les apôtres du corporatisme

Eloquent appel du sous-ministre du Travail

A la Journée catholique des Retraitants, tenue à Saint-Jean le 19 mai dernier, M. Gérard Tremblay, sous-ministre du Travail, fit une éloquente conférence sur les bienfaits des retraites fermées. Il montra que la solution de la question sociale dépendait des rapports entre les patrons et les ouvriers et que la retraite fermée donnerait aux uns et aux autres l'esprit d'entente et de faire fonctionner ces organismes que recommande l'encyclique Quadragesimo Anno et dont les conventions collectives du travail, telles qu'adoptées par une récente loi, sont un exemple.

Et le sous-ministre termina par ces paroles chaleureusement applaudies: "Vous, messieurs les retraitants, et à juste titre, vous êtes convaincus, audessus de la politique il y a l'intérêt du catholicisme et des âmes; au-dessus de certaines traditions d'ordre économique, audessus de l'individulisme si attirant quand il fait son affaire, au-dessus de la liberté sacro-sainte de tout faire à sa guise et pour son profit, il y a la nécessité de maintenir la paix sociale et d'assurer la collaboration des classes par des organismes appropriés et qui nous sont suggérés par la doctrine sociale catholique. Vous vous ferez les défenseurs et les apô tres éclairés de ce corporatisme économique mitigé et adapté qui respecte nos libertés politiques et culturelles. De toutes vos forces, vous aiderez à la constitution d'organisations syndicales d'inspiration catholique; de toute votre influence, vous inciterez les employeurs à traiter avec ces organisations syndicales. C'est là le moyen par excellence de faire votre part dans la lutte contre le socialisme et le communisme; c'est là le moyen d'assurer le bonheur et la paix à nos compatriotes; c'est la même le procédé naturel et logique de faire renaître chez tous une aisance disparue."

MISÈRE

Oh! de l'orgueil humain, ridicule infortune!
Je veux et ne puis pas, je puis et ne veux plus.
Mes désirs sont ardents, mes pas irrésolus;
Sur la route du bien ma raison m'importune.

J'adore des vertus dont je ne sens pas une
En mon coeur, à la fois turbulent et perclus.
Mon âme veut voler au ciel près des élus.
Mon esprit en chemin s'arrête dans la lune.

A son tour par le corps l'esprit trop entravé
Ne peut rien mettre au jour de ce qu'il a rêvé.
Hymnes, récits, tableaux, polémiques, harangues,

Tout est froid, embrouillé, tiré par les cheveux.
Nous ne savons jamais parler même nos langues;
Et ce sonnet, enfin, n'est pas tel que je veux.

Louis VEUILLOT.

Intention missionnaire

LA CONVERSION DE LA RUSSIE

Pauvre Russie! On y est infidèle non par hérérité comme les païens incultes, on y est infidèle par parti pris. On a déclaré la guerre à Dieu même. On y force le peuple à renier Dieu. On persécute. En février 1930, 31 évêques, 7,000 religieux et religieuses avaient été tués, 48 évêques, 8,000 moines et religieuses étaient incarcérés. Et les sans-Dieu russes veulent conquérir l'univers à l'athéisme. Pauvre Russie! **Salvator Mundi, salva Russiam!** Sauveur du Monde, sauvez la Russie!

On voudra bien offrir le trésor de juin pour le succès du grand Congrès de septembre à l'occasion du 25e anniversaire du Congrès Eucharistique de Montréal et du 50e anniversaire des Ligues du Sacré-Cœur du Canada.

Le meilleur achat

THÉ "SALADA"

7F

L'ESPRIT D'AUTREFOIS.

Beaumarchais voit apparaître, un matin, chez lui, M. de Mirabeau.

—Cher ami, il faut que vous me prêtiez dix mille livres, que je vous rembourserai dans deux mois.

—Cher monsieur, nous nous brouillerons sûrement à l'échéance, répartit l'auteur du Barbier de Séville. Mieux vaut nous brouiller aujourd'hui.

❖ ❖ ❖

TINTAMARRESQUERIE.

A l'occasion du centenaire de Gustave Doré, qui naquit le 10 janvier 1833 (d'autres disent 1832), rappelons un jeu de mots musical du Tintamarre, perpétré lors de la publication des Contes drolatiques, qu'avait illustrés le grand dessinateur:

Do, ré, mi, fa, sol, la si do.........

(Doré mit face aux lazzis d'au .... trefois.)

HUMOUR ANGLAIS.

A New-York, une Anglaise s'arrête devant une statue de Washington, quo son guide lui montre avec un patriotique orgueil, en disant:

—Ce fut un homme admirable! Jamais un mensonge ne sortit de sa bouche.

—Of course, répond l'Anglaise. Comme tout bon Américain, il parlait du nez.

❖ ❖ ❖

UN MOT DE FORAIN.

Quelqu'un demandait à Forain:

—Y a-t-il longtemps que vous avez vu votre ami X ....?

X .... était un financier .... imprudent, qui avait eu récemment quelques démêlés avec la justice.

—Oh! il y a bien longtemps, répondit Forain. D'ailleurs c'est un homme à qui on ne peut plus serrer la main ....mais la menotte.

Forme Pratique de Protection

Dans l'industrie, toute administration prévoyante regarde comme un devoir constant l'étude des voies et moyens pouvant aider les ouvriers à améliorer leur rendement.

Se rendant compte qu'ouvriers ou ouvrières ne font de leur mieux lorsque en proie aux soucis, l'Imperial Tobacco Company voit à ce que les ouvriers qui sont à son emploi n'aient guère de préoccupations d'ordre financier quant à ce qui pourrait se produire advenant leur maladie ou leur mort.

Chaque employé, homme ou femme, sait que s'il tombe malade, il peut compter sur l'aide de la Compagnie. Il sait que, sans avoir eu à contribuer en quoi que ce fût à un fonds de bénéfices en maladie, il recevra, lorsque immobilisé par la maladie ou par quelque accident survenu en dehors de son emploi, au moins 50 pour cent de son salaire hebdomadaire habituel, pendant une période de temps qui croît d'année en année suivant la durée de ses états de services.

S'il désire profiter du plan d'assurance de groupe de la Compagnie contre décès et invalidité permanente, il pourra le faire en tout temps après un an d'emploi. La Compagnie assume la moitié du coût de telle assurance. L'on rédige des polices pour des montants variant de $500 à $3,000 sur la vie d'ouvriers de fabriques; il n'en coûte à l'ouvrier que 50¢ par mois sur chaque $1,000 d'assurance qu'il porte. Plus de 75 pour cent de tous les ouvriers de fabriques, hommes et femmes, sont assurés de cette façon.

Comme mesure supplémentaire de protection, la Compagnie maintient un fonds de pension constitué par contributions conjointes, applicable, pour le moment, aux salariés du sexe masculin seulement, et grâce auquel l'employé, en atteignant l'âge stipulé, plus tôt s'il est invalidé, ou à n'importe quel moment après quinze ans de services, pourra se retirer et recevoir sa vie durant un pourcentage spécifié de son salaire.

En plus de tout ce qui précède, la Compagnie accorde volontairement des allocations de subsistance à ceux qui quittent son emploi en atteignant l'âge de la retraite, mais qui ne se sont pas qualifiés en vertu du plan de pension. Chaque cas est étudié séparément à la lumière de faits connus et réglé en conséquence. La Compagnie débourse à cette fin plusieurs milliers de dollars par année.

L'intérêt que l'Imperial Tobacco Company a toujours porté à la protection financière de ses employés lui a valu plus que le réciproque, par la splendide loyauté et la compétence qu'ils ont apportées à servir les intérêts de la Compagnie.

IMPERIAL TOBACCO COMPANY OF CANADA, LIMITED

:-: La page des jeunes :-:

Causerie

Bien chers amis,

"Que j'aime la jeunesse!" disait souvent saint Dom Bosco. Cette exclamation, Tante Présentine peut, en toute vérité, la faire sienne; aussi est-ce pour elle un plaisir toujours nouveau que de causer avec vous, chers enfants.

Aujourd'hui je vous trouve bien occupés: vous êtes en effet à la veille des examens français — puisse le succès couronner vos efforts personnels et le dévouement de vos zélés professeurs.— Viendront ensuite les examens anglais, bien sérieux eux aussi, puisqu'ils décident des promotions. C'est maintenant braves petits semeurs, que vous allez récolter les fruits de votre activité.... Juin est donc un mois bien précieux; je vous souhaite de n'en pas perdre un instant: revue des matières en même temps que préparation aux vacances, voilà un programme important.

Vous avez pendant toute une année scolaire amassé des richesses pour votre intelligence sans négliger la culture du coeur et la discipline de la volonté, c'est dire que vous avez grandi en taille et en sagesse. N'oubliez, en enfants bien élevés que vous devez être, de dire un beau merci au bon Dieu qui pendant cette année encore vous a prodigué le pain de l'âme et de l'intelligence avec celui du corps, inclinez-vous ensuite pour implorer sa bénédiction sur vos deux mois de vacances. Lui seul peut vous donner la force de mettre en pratique les bons conseils reçus au catéchisme, et le courage de tenir vos résolutions de vacances. "Veillez et priez" si vous voulez et être fidèles à votre devoir toujours, quel qu'il soit. Après dix mois d'étude, le repos est bien mérité, il vous est même nécessaire, mais votre âme ne doit jamais chômer pas plus alors et peut-être moins qu'en temps ordinaire, car l'ennemi des âmes, lui, ne chôme jamais.

Après avoir bien travaillé à l'école, allez joyeux, humer à pleins poumons le grand air de l'ouest sous le grand ciel du bon Dieu; jouissez de la belle nature comme en savait jouir notre sainte Amie la petite Thérèse-de-l'Enfant-Jésus; elle aimait, dit-elle, tout ce qui chante, tout ce qui vole et bruit; son âme pure s'extasiait devant une fleur, un chant d'oiseau, un coucher de soleil, le firmament étoilé ou la mer immense, parce que tout cela lui parlait du bon Dieu, son Père céleste dont le souvenir ne la quittait pas. Comme elle, si vous le voulez bien nous ferons de Jésus notre compagnon de vacances, nous le tiendrons par la main, l'associant à nos joies, à nos fêtes, lui réservant toujours la meilleure part de nos tendresses. En retour, Lui vous gardera purs et heureux, anges de paix, de joie, de consolation pour tous ceux qui auront la bonne fortune de vivre auprès de vous!

Le présent numéro de Patriote vous porte, pour cette année, mon dernier message de tendre intérêt.... à chacun, je réitère mes voeux de succès suivis d'un affectueux aurevoir pour septembre prochain.

Tante Présentine.

UNE ANNONCE DANS LE PATRIOTE VOUS RAPPORTERA BEAUCOUP

Le diagramme ci-contre indique comment le prix de la gazoline au détaillant a diminué et la taxe sur la gazoline a augmenté depuis 1924. Les renseignements donnés dans ce graphique sont basés sur des chiffres publiés par l'Office fédéral de la Statistique.

Prix réduits — Qualité accrue

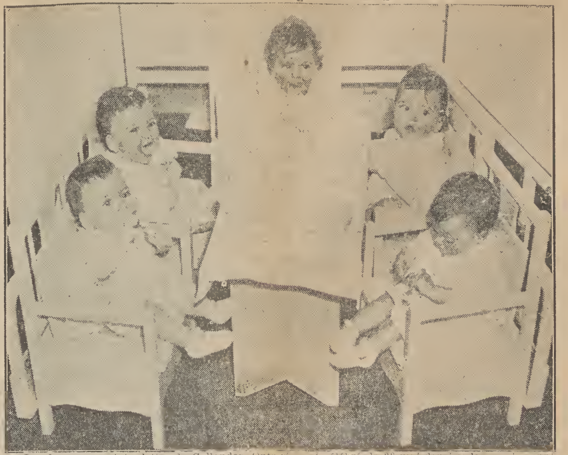
DEPUIS 1920, les prix de la gazoline n'ont cessé de décroître. Peu de gens, toutefois, sont au courant de ce fait car, depuis dix ans, la taxe s'est accrue à mesure que les prix baissaient. En 1923, il n'existait pas de taxe provinciale sur la gazoline, et le prix moyen aux détaillants, dans toutes les parties du Canada, était de 27 1/10 cents par gallon. Aujourd'hui, le prix moyen de la gazoline aux détaillants est de 18 8/10 cents, mais il faut y ajouter une taxe variant de six à huit cents par gallon, prélevée directement par les gouvernements provinciaux. Et non seulement le prix de la gazoline a-t-il baissé constamment depuis 1920, mais les fabricants n'ont cessé d'en améliorer la qualité. Le consommateur obtient donc maintenant une meilleure valeur qu'autrefois.

Vous entendez parfois parler des profits fabuleux réalisés par les fabricants de gazoline. En 1934, l'Imperial Oil a gagné $3,023,400.12. Cette somme peut vous paraître considérable, mais, pour l'obtenir, l'Imperial Oil dut fabriquer et vendre pour $82,841,311.15 de gazoline et autres produits. C'est-à-dire que les recettes nettes de l'Imperial Oil ne furent relativement pas plus élevées que celles d'un marchand qui, en une année, aurait vendu pour $8,280 de marchandises et réalisé un profit net de $300.

VENDEUR IMPERIAL ★★★
L'emblème d'un commerce loyal

IMPERIAL OIL LIMITED

LE 1er ANNIVERSAIRE DES CINQ JUMELLES DIONNE



Les fameuses quintuplettes de Callander, Ontario, ont célébré, le 28 mai dernier, le premier anniversaire de leur naissance par un goûter vraiment royal égayé de nouvelles espiègleries. De gauche à droite: Emélie, Cécile, Yvonne, Annette et Marie.

POUR LES JEUNES

Le Petit Page de Frontenac

Par MAXINE

Numéro 12

—Mon petit Kito, Dieu connaît le fond des coeurs et il est la justice même, alors....

—Alors, dit Kito, il sait que Kioudim ne le connaissait pas........

—Dieu sait tout, mon enfant...... Et maintenant, écoute, la mère de Goüendra m'a parlé de toi avant de mourir.. ...

—Oui? dit Kito.

—Elle m'a dit que Kioudim t'avait pris à Lachine!

—A Lachine? Où nous sommes passés?

—Oui, mon enfant. Il y a eu deux ans de cela à la fin de l'été.

—Il m'avait pris, tu dis,........ pourquoi?

Le missionnaire se troubla un peu:

—Vois-tu, dit-il, la femme ne savait pas trop; il paraît que quelqu'un menaçait ta maman et tu t'es mis devant elle pour la protéger, alors Kioudim s'est dit que tu serais un brave et il t'a emporté pour faire de toi son fils!

—Et ma maman, qu'en a-t-il fait? dit Kito presque à voix basse.

—Je n'ai rien pu apprendre à ce sujet, mon petit, mais, vois, dit-il, sortant de sa poche le paquet qu'il avait fait voir au gouverneur, cette chemise, tu l'avais sur toi lorsque Kioudim t'a emporté.

Il déplia la chemise pour la montrer à Kito.

—Tu sais un peu lire, lui dit-il, montrant le nom brodé, lis!

Le page épela: "J-E-A-N... Jean!"

Le missionnaire fit un signe affirmatif.

—Jean ...., Jean...., répéta Kito en portant les mains à sa tête, Jean..., Père, s'écria-t-il, ça c'est mon nom: Jean!

—Jean qui? dit le Père, s'efforçant d'aider la mémoire.

—Jean... je ne sais pas! dit tristement le petit page.

—Alors, ne cherche plus, maintenant; ça reviendra! Tu vois, tu as déjà un premier nom et un lieu de résidence!

—Penses-tu, Père, que je pourrai la retrouver, ma maman? C'est peut-être elle que je voyais en rêve, pendant que j'étais là-bas... Elle se penchait sur moi... J'allais pour la saisir..., plus rien!

—Nous allons faire des recherches, Kito, ou plutôt Jean (car je vais maintenant t'appeler ainsi); le gouverneur va nous aider...

—Sait-il que tu as trouvé mon premier nom?

—Oui, il le sait.

—Et Goüendra?

—Elle est trop petite pour comprendre très bien ce qui en est, mais elle sait qu'elle va te revoir et que tu es blanc.

—Nous irons demain, n'est-ce pas, père? .... Puis, après un silence: Je voudrais bien la retouver ma maman!

Et appuyant sa tête sur le bras du missionnaire, le pauvre petit soldat, ému de toutes ces révélations, se mit à pleurer à chaudes larmes!

XIII

Kito fut bien surpris, lorsqu'il se rendit dans la cour voir Pique-Pique, de trouver, au lieu d'un petit chat apprivoisé, un gros chat sauvage, que l'on gardait enfermé dans une cage à solide porte grillée.

"Pauvre Pique-Pique! lui dit-il, tu es en prison?" Et il voulut passer sa main pour le caresser, ... mais le chat fit entendre un sifflement de colère et leva une patte armés de griffes menaçantes .... et Kito se hâta de retirer sa main!

—Comme il est devenu gros et méchant! dit Kito au père jésuite. Il ne me reconnaît plus!

—Tu as changé encore plus que lui! dit le père en souriant.

—C'est vrai, dit l'enfant .... C'est pourquoi il a voulu me griffer!

La rencontre avec la petite Iroquoise fut mouvementée.... D'abord, la petite, en voyant ce beau garçonnet, à la peau blanche, aux cheveux corés, aux vêtements si différents de ceux des Indiens, aux pieds chaussés de petites bottes, se cacha derrière Robe-Noire, et ne voulut pas parler.

—Goüendra, petite sœur, tu ne veux donc pas parler à Kito? dit celui-ci en indien.

—Tu n'es pas Kito! Tu es un Visage-Pâle!

—Tu savais, Goüendra, dit doucement le missionnaire, que Kito était devenu blanc!

—Kito n'était pas grand comme ça!

—J'ai grandi, petite sœur! Toi aussi tu as grandi! Et Pique-Pique donc! L'as-tu vu le Pique-Pique que tu m'as donné à mon départ?

—Non! dit la petite Indienne, sortant un peu de sa cachette.

—Oui? Où est-il? ..... Puis sans attendre la réponse, elle s'écria: Tu parles comme Kito, mais tu ne lui ressembles pas!

—Ce n'est pas ma faute, Goüendra .... Tu sais, ... ce sont les taches blanches, ... tu t'en souviens

—Oui, mère lavait avec un baume!

—C'est ça! Eh bien, elles se sont répandues partout sur ma personne.

—Ah?........

—Et comme j'étais blanc, je ne pouvais plus être un Iroquois! Viens avec moi, tu vas voir comme notre petit chat est devenu gros et féroce!

Le missionnaire s'éloigna et la petite Iroquoise commença à s'apprivoiser. Elle suivit Kito jusqu'à la cour de la résidence des pères et s'approcha de la prison de Pique-Pique.

—Bonjour, gros méchant! dit-elle de sa douce voix d'Indienne; tu sais, ta mère et tes petits frères, que tu avais laissés chez nous? Ils se sont tous sauvés dans la forêt!

Le chat ne s'adoucit pas à la voix de la petite, il fit gros dos, mais ne leva pas la patte pour la griffer....

Sans se décourager, Goüendra continua:

—La famille est toute partie, Pique-Pique.... Kito est devenu blanc.... Il ne reste que toi et moi qui sommes des Iroquois.... et de sa voix plaintive, elle se mit à fredonner un chant indien monotone et rythmé dont Kito se souvenait bien....

Le chat s'adoucit peu à peu, s'approcha de la main tendue de la petite Indienne, se laissa caresser le dos et la tête et se mit à ronronner doucement!

—Il te reconnaît! s'écria Kito, et à son tour il voulut caresser le chat, mais celui-ci se rejeta dans le fond de la cage et reprit son air méchant.

(A suivre)

Notes des compositions

St-Isidore, Bellevue

Gr. XII.—Thérèse Gareau, 92.

Gr. IX.—Denise Duval, 86.

Gr. VIII.—Aline Gaudet, 86; Bruno Houle, 84; Laurette Gaudet, 83.

Gr. VII.—Béatrice Théoret, 84; Thérèse Donahue, 83; Raymond Houle, 82; Raymond Gaudet, 80.

Gr. VI. — Thérèse Duval, 82.

Gr. V.—Hélène Duval, 82; Claude Gaudet, 81; Evangeline Gaudet, 80; Clément Gaudet, 79; Jean-Paul Houle, 78: Henri Gaudet, 76; Henri Duval, 76.

Gr. IV.—Gratienne Gaudet, 81; Lionel Donahue, 80; Ovide Houle, 78.

Gr. III.—Huguette Gaudet, 80; Ronald Théoret, 78; Noëlla Gaudet, 77.

Domremy

Gr. X.—Simone Roy, 90.

Gr. VIII.—Albert Houle, 76; Omer Houle, 74.

Gr. VII.—Louise Houle, 80.

Gr. VI.—Blanche Stockli, 80; Adélaïde LeBlanc, 75.

Gr. V.—Angèle LeBlanc, 74.

Gr. IV.—Emilienne Stockli, 78.

Duck-Lake

Gr. X.—Marie-Ange Courchesne, 97; Eileen Philo, 96; Denise Mandin, 96; Fernande Painchaud, 93; Gilberte Percher, 92; Fernande Longtin. 75.

Gr. IX.—Francine Philo, 96; Marie Gaudet, 94; Marjorie Léger, 92; Berthe Croteau, 90; Mathilde Mariacci, 88; Léona Schmidt, 84; Alberte Gaudet, 80; Juliette Longtin, 75; Lucie Touchet, 74,

Gr. VIII.—Jeanne d'Arc Rodier, 90; Irène Préfontaine, 88; Joseph Mandin, 85; Thérèse Pogu, 80; Hector Viens, 80; Thérèse Touchet; 80; Lucille Courchêne, 75; Ovide Schmidt, 70; Gladys Paul, 40.

Gr. VII.—Gérard Doucet, 85; Cécile Doucet, 83; Adélia Perreault, 80; Jacqueline Longtin, 80; Gilberte Rousset, 75: Thérèse Hanikenne,

(Suite à la page 6)

"Touchait ses orteils" à 76 ans

Quoiqu'elle fut ankylosée à 65 ans

PENDANT 10 ANS ELLE PRIT KRUSCHEN

Pouvez-vous toucher vos orteils sans plier les genoux? Pourrez-vous encore le faire à 76 ans? Il n'y a pas de raison pour la négative si vous suivez la méthode de cette femme pour se tenir en condition. Elle écrit:

"A 65 ans, mes poignets et mes chevilles commencèrent à enfler. Je ne pouvais même plus tourner la tête. Comme je ne voulais pas être reléguée dans le coin de la cheminée, je me décidai à essayer les Sels Kruschen. J'ai continué régulièrement pendant dix ans et je suis en bonne santé. Je marche tous les jours au moins deux milles et puis facilement toucher mes orteils sans plier les genoux—ce qui n'est pas si mal si l'on tient compte que j'aurai 76 ans dans deux mois. Pas plus tard qu'aujourd'hui on m'a demandé ce que je fais pour me si bien porter. J'ai répondu, 'je suis Kruscheniste' " —(Mme) E.M.P.

Bien des personnes vieillissent avant le temps, parce qu'elles négligent un des éléments importants de la santé — la propreté intestinale.

Qu'elles prennent donc la bonne habitude de Kruschen, si salutaire. Peut-être alors, pour la première fois de leur vie, elles commenceront à débarrasser journellement leur organisme des déchets qui l'empoisonnent. Au lieu d'être obstrué l'intestin sera propre et clair; au lieu d'un foie indolent, de reins paresseux, ils seront actifs et en bonne condition. Un sang pur et neuf circulera dans vos veines, portant dans toutes les parties du corps la santé, la force et l'énergie. Et presqu'aussitôt vous vous sentirez rajeunir; vous serez plus vif, plus alerte dans une plus grande joie de vivre. En un mot, vous aurez acquis cette fameuse "sensation Kruschen".

Les Sels Kruschen sont en vente dans toutes les pharmacies à 45c. et 75c. la bouteille.

GEO. A. HAMM
Bijoutier
Réparation de montres, d'horloges et de bijouteries
Notre spécialité
Prix raisonnables. Nous payons cher pour le vieil or.
Anneaux d'alliance de $3.50 à $12.50
Nous avons un service complet de montres Bulova et d'autres pour messieurs et Dames.
402-20e rue Ouest; Saskatoon, Sask.

Nous développons Pellicules toute grandeur 25c
avec une impression de chaque négatif.—Impressions extra, huit pour 25c.
THE SASKATCHEWAN PHOTO SUPPLY
268-2ème Ave Sud, SASKATOON

Motor Parts & Supply Co.
Voyez-nous en venant à Saskatoon si votre automobile ou votre tracteur a besoin de réparation.
Notre stock est de la meilleure qualité.
Prix raisonnables.
208-210, 20e rue Ouest Ben Doiron, Prop.

Gray Goose Stage Ltd.
Prenez notre service d'autobus entre Saskatoon et Prince-Albert (trois services par jour)
(Deux Via Rosthern)
(Un Via Wakaw)
Aussi Nord Battleford via Radisson
(deux fois par jour)
Voyagez par autobus
Union Bus Depot
TEL. 3133 SASKATOON TEL. 3033

Glace d'auto
(standard)
Petite $1.00 Portes $2.00 Parebrise $2.50
Layage ou installation 25c. Fenetre, Glace et Peinture. Bas prix.
Saskatoon Glass Co.
430-20e rue Ouest, Saskatoon.

Les Badgers Garage
TEL. 6788 308-4e AVE SUD.
Côté nord du pont neuf
GAZOLINE HUILE GRAISSE MAGASINAGE
Réparation de toutes marques d'automobile
NOTRE TRAVAIL EST GARANTI

Quand vous allez à Saskatoon encouragez de préférence ces maisons de commerce

CHOSES AGRICOLES

Etat des cultures

PUBLIE PAR ORDRE DE L'HON. R. B. HANSON, K.C., M.P., MINISTRE DU COMMERCE

Ministère du Commerce, Bureau fédéral de la Statistique, branche de l'agriculture

RESUME

Les semailles et les débuts de la récolte de blé de 1935 ont eu lieu dans les Provinces des Prairies dans des circonstances bien différentes de celles d'il y a un an. En 1934, la situation était des plus inquiétantes en raison des grands dégâts infligés par la sécheresse, la chaleur et les sauterelles. En contraste, le printemps de l'année en cours a été froid et tardif de sorte que les semailles ont été retardées. Durant le mois en cours, la région de sécheresse de la Saskatchewan a été arrosée de pluies copieuses et dans quelques parties de l'Alberta central et méridional les averses abondantes ont sérieusement retardé les semailles. Il n'y a que peu de régions des trois Provinces des Prairies où le besoin de pluie se fait sentir à l'heure actuelle. L'éclosion des sauterelles a été retardée par la fraîcheur et l'humidité, mais il y a lieu de s'attendre à ce qu'elles fassent leur apparition sous peu. Les semailles de blé sont presque terminées au Manitoba et dans la Saskatchewan presque entière et celles de grains fourragers sont bien avancées. Dans l'Alberta, les semailles de blé sont pratiquement complétées dans le nord et il est très possible qu'une bonne partie des emblavements projetés soit ensemencée en grains fourragers. Quoique les bulletins agricoles soient généralement optimistes, nos correspondants nous informent que les réserves d'humidité dans le sous-sol sont très basses dans bon nombre de régions où tout dépend des pluies à venir.

MANITOBA

Les semailles qui ont commencé tard ont toutefois avancé avec rapidité. Les semailles de blé sont pratiquement terminées et celles des grains fourragers vont de l'avant. Les céréales hâtives germent bien. L'humidité du sol et l'absence de vents forts ont tenu le balayage à une basse proportion. Sauf dans quelques rares endroits, il n'est pas tombé des pluies copieuses au cours du mois. Le sol est assez humide pour l'instant, mais il n'est pas de même pour le sous-sol dans bon nombre d'endroits; tout dépendra maintenant des pluies espérées pour le mois de juin. La saison tardive et le froid ont retardé l'arrivée des sauterelles, de sorte qu'il n'y a pas encore eu de dégâts attribuables à cette cause. Les pâturages sont en assez bon état.

SASKATCHEWAN

Les pluies du mois de mai ont amélioré la situation dans le sud de la province. La précipitation a été abondante dans la région de la sécheresse; il y a eu des pluies surabondantes dans certains endroits. Dans le centre et le nord de la Saskatchewan, la précipitation a été relativement légère en mai et le besoin de pluie se fait sentir dans quelques endroits au fur et à mesure que s'épuise l'humidité du sol. Le temps frais de la semaine passée a été accompagné d'averses. Les semailles ont bien été de l'avant. Dans bon nombre de régions, les semailles de blé tirent sur leur fin; environ la moitié des emblavements de grains fourragers est également ensemencée. La saison tardive, la fraîcheur et les pluies copieuses ont retardé l'éclosion des sauterelles dans la Saskatchewan méridionale; elles feront toutefois leur apparition en même temps que la chaleur.

ALBERTA

Des pluies surabondantes ont arrosé la région d'Edmonton et quelques parties du nord au cours du mois passé. Les semailles dans ces régions ont été sérieusement retardées. Environ 60% des semailles de blé ont été terminées dans la région d'Edmonton. Dans la région d'Athabasca il n'y a que 25% environ des emblavements projetés qui ont été ensemencés; pour ce qui est de la région de la Paix, les proportions varient de 25% à 75%. Il y a lieu de s'attendre que la saison tardive aura pour résultat une réduction de la superficie globale en blé dans le centre et le nord de la province et que les emblavements de grains fourragers s'accroîtront. Dans le sud de l'Alberta les semailles sont bien avancées; les réserves d'humidité sont suffisantes presque partout, notamment dans le sud-est

Changements importants dans le classement du blé

Les amendements à la loi du grain au Canada, entreront en vigueur le premier août prochain. Les changements affecteront les premiers grades du "Red Spring Wheat", de l'Ouest du Canada (excepté le plus haut grade, No 1, "Manitoba Hard". qui n'est pas changé).

Ces amendements sont très importants. Le présent article de la "Searle Grain Co. Ltd," a pour but d'aider les fermiers à en saisir l'étendue et la valeur.

(a) Le No 1 "Manitoba Hard" n'est pas changé.

(b) Le No 1 "Manitoba Northern" ne doit pas contenir plus de 1% de blé des qualités inférieures au Marquis. Il a été décidé que le Garnet n'est pas une variété égale au Marquis, par conséquent, le Garnet ne peut être mêlé au "No 1 Northern" que dans une proportion inférieure à 1%.

(c) A l'avenir, le No 2 Manitoba Northern pourra contenir jusqu'à 3% des variétés inférieures au Marquis, y compris le Garnet. Ainsi, le Garnet est exclu du No 2 Manitoba Northern, et il se classera ainsi: No 1 C.W., Garnet et No 2 C.W. Garnet.

(d) Le No 1 C.W. Garnet doit peser au moins soixante livres au minot, contenir au moins 65% de grains durs et brillants, être bien mûr et net et ne contenir tout au plus que 5% des variétés autres que le Garnet.

(e) Le No 2 C.W. Garnet doit pesé au moins 58 livres le boisseau, contenir au moins 50% de grains durs et brillants, être assez mûr et net, il peut contenir au plus 10% des autres variétés de blé y compris le Durum.

DIVERS

Relevé des récoltes et du bétail

Messieurs,

En juin de chaque année, le Bureau Fédéral de la Statistique, en collaboration avec les divers départements provinciaux de l'Agriculture, distribue des cartes-questionnaires aux cultivateurs afin de recueillir des statistiques sur les étendues sous culture et le nombre de bestiaux et de volailles sur les fermes. Une innovation de 1931 ajoute à ces statistiques une estimation des intentions dans l'élevage de bétail pour le marché ou pour la ferme. Dans toutes les provinces, Ile du Prince-Edouard, Nouvelle-Ecosse, Alberta et la Colombie canadienne excepté, ces formules sont distribuées aux cultivateurs par les instituteurs ruraux. Les cultivateurs de ces quatre provinces les reçoivent par voie postale.

Les étendues de grande culture, particulièrement, sont la fondation réelle de notre plan de statistiques de la production agricole. La nécessité de connaître exactement le nombre de bestiaux sur les fermes est d'importance presque égale dans notre plan estimatif national. L'exactitude de nos compilations dans ces deux classes dépend largement du retour que nous obtiendrons, de toutes ces cartes dûment complétées, lesquelles donneront un aperçu intéressant applicable au total des fermes canadiennes.

Nous encourageons toute publicité qui pourrait faire ressortir la valeur de ces études et l'importance d'obtenir des réponses en nombre suffisant de notre population rurale.

Votre tout dévoué,

R. H. COATS,
Statisticien du Dominion.

Le marché

SASKATOON

LUNDI, 3 JUIN 1935

Arrivée de bestiaux au marché local, 30 bestiaux, six veaux et 90 porcs.

Pas de bétail de choix offert. De bonnes vaches rapportèrent $3.50 à $3.75. Les meilleurs bouvillons étaient de qualité moyenne et se vendirent de $4 à $4.75; bouvillons ordinaires, $2.50 à $3.50; vaches ordinaires, $1.25 à $2.75.

Les porcs ont faiblit de 20 sous. Bacon se vendit à $8.15; sélect, $1 de prime par tête; bouchers, $7.65; légers, $7 à $7.65; truies $4.75 à $5.75.

PRINCE-ALBERT

Arrivées légères en fin de semaine. Le marché au bestiaux non établi. Porcs plus faibles à $8.15 et $8.25 pour bacons; truies $4.75 à $5.75.

PRIX TROP ELEVES

CALGARY. — M. Norman F. Priestley, vice-président des Fermiers-Unis de l'Alberta, affirme que les produits du pétrole d'utilité première, sont trop élevés. A la presente conférence du tarif, il a appuyé fortement sur la réduction des tarifs pour les fermiers de l'Alberta.

Les prix de l'essence à moteur sont beaucoup trop hauts. Le Dr John A. Allan, géologue en chef de l'Université de l'Alberta prétend qu'un forage défectueux est la cause de l'exploitation coûteuse des puits de Turner Valley. Si on les compare à ceux du Montana, on voit que les puits de Turner Valley ont coûté $300,000 alors que le coût moyen de ceux du Montana ne fut que de $125,000 à $150,000.

CE REMÈDE ÉPROUVÉ CONTRE L'ECZÉMA
Est une Prescription de Médecin

Vous serez positivement soulagé de vos affections cutanées: eczéma, acné, urticaire, pellicules, dartres, boutons ou pustules par D.D.D., prescription éprouvée de médecin. C'est le Dr D. D. Dennis qui, à l'origine, composa D.D.D. pour l'usage de sa clientèle. La prescription est maintenant manufacturée par les fabricants du Campana's Italian Balm. D.D.D. a, depuis 35 ans, clarifié et assaini les épidermes de millions de gens. Chez les pharmaciens. Bouteille d'essai, 35¢. Garantie soulager instantanément ou argent remis. 4F

Bright's HERMIT
PORT and SHERRY

Diogènes avait raison!

Quand on demandait au vieux philosophe quel vin il préférait boire, il répondait: "Celui des autres!"... que vous alliez chez les autres ou qu'ils viennent à vous, il y a quelque chose qui réchauffe le coeur quand on vous offre un verre de bon vin ....et d'autant plus lorsque ce vin s'appelle HERMIT PORT ou HERMIT SHERRY ....car, ces produits de la plus grande industrie vinicole du Canada sont aussi le produit des plus habiles marchands de vin du Canada.... ils sont doux et savoureux avec soixante et un ans d'expérience.... FORTIFIES DE PURE EAU-DE-VIE DE RAISIN.... et bon pour la santé aussi bien que délicieux pour le palais.

Bouteilles de 26 oz. et 40 oz
Et cruches de un gallon

T. G. Bright & Co. LIMITED
CANADA'S LARGEST WINERY
ESTABLISHED 1874
NIAGARA FALLS ONTARIO

Le projet de vente de bestiaux

REGINA. — L'approbation définitive et l'impression du projet de vente des bestiaux seront bientôt prêtes. L'office du marché de la Saskatchewan a nommé un comité de cinq membres pour s'occuper des détails de l'entreprise.

Le président de ce comité, M. P. E. Roblin, présentera le plan à l'Office du marché du Dominion.

163,000 fermiers secourus

REGINA. — M. R. J. M. Parker, ministre des Affaires Municipales, dit qu'actuellement 45,000 familles, soit 163,000 personnes, dépendent du secours direct dans la région sèche. Mais si la récolte est bonne, cette année, ces fermiers n'auront plus besoin du secours direct.

Notes

(Suite de la page 5)

65; Armand Thomarat, 60; Yvonne Debray, 50; Arthur Debray, 45; Joseph Bonnet, 40.

Gravelbourg

Gr. XII.—Estelle Dion, 93; Liliane Thuot, 93; Edna Thuot, 90; Rosa Fafard, 88.

Gr. XI.—Cécile Crépeau, 91; Rolande Audette, 89; Germaine Petit, 88; Irène Gravel, 88; Marie-Anne Boisselle, 87.

Gr. X.—Ione Tétreault, 83; Ethel Lemyre, 75; Rose-Anna Poirier, 72, Evelyn Lefort, 70; Alice Lafrenière, 52; Cécile Bachand, 51.

Gr. IX.—Renée Gravel, 8[illegible]; Laura Thuot, 83; Jeanne Beauregard, 80; Marie-Jeanne Tremblay, 77; Youville L'Heureux, 76; Marie-Berthe Mailhot, 73; Roger Larivière, 70; Lionel Houle, 69; Yvette Boucher, 66; Léonette Boucher, 65; Fernand Mailhot, 63; Roland Beaudoin, 6[illegible].

Gr. VIII. — Cécile Lavoie, 84; Simone Mailbot, 82; Florestine Arlette, 78; Jeanne Crépeau, 76; Lucille Larivière, 75; Annette Sylvestre, 73; Madeleine Bourgeois, 71; Jeanne Marchessault, 69; Théodore Bouvier, 67; Robertine Piché, 67; Pauline Juneau, 64; Ferdinand Geres, 63; Blanche Uorthrup, 60; Cécile Prud'homme, 57; Marie Arams, 52; Geneviève Bouvier, 30.

Gr. VII.—Pierre Gravel, 81; Irène Huel, 76; Régina Martel, 70; Cécile Levac, 69; Claire Prud'homme, 63; Louis Laverdière, 68; Marcel Bonneau, 65; Annette Charbonneau, 63; Hélène Boisselle, 62; Laurette Piché, 60; Alice Northrup, 60; Marie-Jeanne Quirion, 59; Cécile Gauthier, 56; Léo Saulnier, 52; Lucien Juneau, 51.

Gr. VI.—Henri Bélanger, 80; Isabelle Mailhiot, 78; Cécile Boucher, 75; Raymond Beauregard, 75; Edouard Gauthier, 70; Fernande Bourgeois, 68; Lionel Bourgeois, 68; Jacqueline Mailhiot, 67; Marguerite Louis, 67; Jeanne Prévost, 66; Octave Juneau, 66; Cécile Leblanc, 66; Cécile Smith, 60; Réjane Désautels, 60; Germaine Rémillard, 60; Collette Bourgeois, 50; Elmer Doutre, 50; Aimé Poirier, 50.

Gr. V. — Colette Gravel, 80; Thérèse Parent, 80; Bernard Laverdière, 78; Rolande Lemyre, 76; Jean Piché, 75; Marilyn Coutu, 74; Séraphin Mailhot, 70; Lucille Boisselle, 64; Antoinette Beausoleil, 60; Geneviève Kotte, 54; Gérard Larivière, 50; Simone Larivière, 30.
Edmond Guenette, 71.

Ghislaine Gravel, 84; Henri Beauregard, 82; Léonne Juneau, 80; Elodie Hamel, 79; Marguerite Huel, 78; Clarisse Blouin, 77; Marcelle Beauregard, 76; Léo-Paul Lizée, 75; Thérèse Boucher, 74; Hélène Benko, 73; Madeleine Marchessault, 72; Lionel Arguin, 71; Harold Pick, 71; Annie Schelhamer, 70; Mary Ross, 70; Jean Bonneau, 69; René Piché, 66; Irène Louis, 65; Ronald Houle, 62; René Boucher, 59; Lionel Bouvier, 58.

Gr. VIII.—Thérèse Piché, 82; Eva Beaudoin, 79; Madeleine Belcourt, 75; Germaine Gervais, 72; Alice Lizée, 70.

Gr. VII.—Antoinette Coleman, 79; Eileen Bourke, 78; Noëlla Norbert, 72; Patrick Morin, 68; Camille Bourassa, 65; Barbara Pilsner, 52.

Gr. VI.— Anna Nogue, 75; Leo Lizée, 72; Maurice Dandurand, 70; Anne-Marie Couture, 68; Leo Morin, 68; Maurice Périgny, 60; Emile Beaudoin, 59; Alice Hughebaert, 58.

Gr. V.—Roland Gervais, 78; Rita Rivier, 75; Rita Beaudoin, 75; Armande Brunelle, 70; Raymond Belcourt, 70; Martin McDonald, 60.

Gr. IV.—Emile Belcourt, 80; Alice Rosy, 65; Germaine Cloutier, 60; Georgette Clermont, 63; Philip Morin, 63; Germaine Clermont, 60; Doreen Morin, 58.

Marcelin 12-1 B Caps.
Gr. XII.—Thèrèse Lépine, 92; Lucie Labrosse, 91.

Gr. X.—Yolande Lépine, 87; Bertha Delisle, 86.

Gr. IX.—Emile Lalonde, 87; Thérèse Laprairie, 84; Lucie Arsenault, 83; Léo Crowe, 75.

Mattes 12-1 B Caps.
Gr. IX.—Irène Lamy, 80; Romuald Sévigny, 75.

Gr. VII.—Juliette Pouliot, 80; Isabelle Pouliot, 75; Laurent Sévigny, 70,

Prince Albert 12-1 B Caps
Gr. IX.—Bella Lafreniere, 85; Madeleine Jutras, 80; Edith Gagné, 75.

Gr. VIII.—Elisabeth Dumas, 70.

Gr. VII.—Anna Lafrenière, 72; Gérard Painchaud, 70.

Gr. VI.— Juliette Dumas, 70.

Gr. V.—Maurice Casgrain, 84; Thérèse Lafrenère, 80; André Page, 78; Doris Brulotte, 75; Thérèse Dussault, 71; Rita Fisher, 70.

Radville 12-1 B Caps
Gr. XI.—Aline Bourassa, 92.

Gr. IX.—Liliane Grenon, 93.

Gr. VIII.—Alice Fontaine, 90; Albert Bourassa, 75; Francis Gagnon, 67; Jeanne Prost, 70.

Gr. VI.—Clara de Roose, 84; Joseph Carles, 82; Madeleine Farand, 70; Anna Fontaine, 70; Adrien Bourassa, 65; Marcel Bourassa, 60.

Gr. V.—Lucy Gagnon, 83; Roméo Bourassa, 81; Robert Bourassa, 75; Laurianne Lambert, 70; Angèle Morrissette, 68; Henri Martin, 60; Denise Cyr, 65; Paul Demers, 65; Albert Pradines, 65; Edouard Gagnon 50; Pierre Dionne, 60.

Gr. IV.—Marguerite Bourassa, 78; Emma Martin, 70; Mary De Roose, 70; Henry Deschaubault, 70; Madona Hamilton, 70; Helené Gagnon, 65; Simone Morrissette, 60; Albert Cherpin, 70.

Wauchope 12-1 B Caps
Gr. VI.—Marguerite Goeujon, 85; Sidonie Goeujon, 83; Rita Boutin, 80; Alice Colleaux, 79.

Gr. V.—Lorrette Landry, 77; Gérard Boutin, 75; Albert Leurquin, 74.
Gr. IV.—Antonnette Rogg, 73; Henriette Rogg, 72; Marie-Anne Landry, 70; Lucina Boutin, 70.

Essais

LETTRE A UNE AMIE

Ma chère Marie,

Hier soir, j'ai reçu ta dernière lettre et, crois-moi, je suis restée toute stupéfaite. Tu en devines probablement la raison. Eh oui, c'est cela! Tu m'as écrit en anglais. Mais, ma pauvre amie, à quoi as-tu donc songé? Considère un moment et tu verras comme moi, combien il est absurde que deux Canadiennes françaises correspondent en cette langue étrangère. Si tu eusses choisi de l'Italien ou encore du Chinois, sans doute, tu m'aurais fait sourire, mais c'est si différent quand il s'agit de l'anglais! Tout de suite on peut percevoir cette mentalité anglaise qui se glisse dans notre esprit, dans notre langage et malheureusement dans notre coeur.

Sans doute ton éducation à base anglaise a beaucoup contribué à te faire connaître cette langue. Je te félicite car ne dit-on pas à juste titre "qu'un homme qui connaît deux langues en vaut deux"? Mais pourquoi, tout en connaissant celle de nos conquérants, faut-il oublier celle si belle et si douce de nos pères. Ne te souviens-tu pas l'indignation que nous avions ressentie toutes deux lorsque Alice, après son séjour aux Etats-Unis, nous répondait par des "OK, alright" et autres expressions semblables à tout propos? Et maintenant ne semble-t-il pas que toi aussi, tu deviennes non plus une demoiselle Marie, mais "Miss Mary"? (!!!) Tu as souvent entendu dire que "c'est notre doux parler qui nous conserve frères". Comment donc comptons-nous demeurer de cette race noble, unie et indépendante, si nous oublions ce que nos mères nous ont enseigné sur leurs genoux?

Ici, on nous dit que depuis ton séjour à la ville tu n'es plus la même. Moi, je prétends qu'au fond tu n'as pas changé. Dois-je former une nouvelle opinion de ma compagne d'enfance? As-tu donc abandonné nos bonnes légendes canadiennes-françaises, nos ancêtres pour qui religion et langage n'étaient qu'un, nos belles veillées familiales où l'on s'amuse si véritablement et si honnêtement avec nos histoires et chants du "bon vieux temps"? Peux-tu sans rougir oublier "A St-Malo, Alouette, En Roulant," et les autres? J'espère que non. Si oui, je crains pour toi le retour de l'automne, puis du long hiver, avec ses soirées près du feu; car tu y seras une étrangère, une pauvre perdue, à qui toutes ces bonnes choses ne disent plus rien, pour la belle raison que ta langue maternelle, la langue française est chose des jours enfuis.

Ne crois pas, ma chère, que je t'en veuille, même si je prêche de toute âme, j'espère simplement te ramener à de meilleurs sentiments. Donne-moi vite de tes nouvelles... Dis, que penses-tu de tout ce que je viens de te dire...?

Ton amie sincère,
LILIANE, Gr. XII.

AUTOBIOGRAPHIE DU FUSIL DE DOLLARD DES ORMEAUX

L'histoire d'un simple fusil démodé, certes ne vous intéresserait guere, mais puisque je suis d'une grande valeur historique, ayant passé par les mains d'un des plus héroiques défenseurs de la terre canadienne française, permettez-moi de vous raconter mon origine et quelques incidents de ma vie.

Un jour, alors que je sommeillais paisiblement dans le sein de la terre, j'entendis un bruit formidable suivit d'un grand houleversement qui m'effraya. Peu de temps après, je vis un rayon de lumière qui pénétrait dans les ténèbres; petit à petit, le jour se fit, et l'on me transporta sur terre où je vis le soleil pour la première fois. De là, on me mit sur un gros tombereau et on me conduisit dans une bâtisse immense où le bruit des énormes machines et la chaleur suffocante me firent perdre connaissance. Après avoir subi toutes sortes de transformations, je me réveillai un beau matin dans une manufacture d'armements. Plusieurs ouvriers travaillèrent à me donner une forme élégante et un mécanisme compliqué et savant. On me fit une toilette claire et me voilà dans un magasin d'armes où je brillai d'un éclat nouveau. On était au printemps de 1659 alors que la Nouvelle France, fatiguée, appauvrie par les combats continuels avec les Indiens, jeta un cri d'alarme à la Mère-Patrie, lui demandant du renfort, des braves et des munitions. Je fus choisi avec une centaine de mes compagnons, et nous voilà sur le bateau, traversant l'Atlantique. J'avais hâte de saluer cette terre française dont on vantait les beautés et la vaillance des soldats. Combien je me promettais d'en abattre de ces têtes indiennes, ennemies des Français! Nous abordâmes à Québec après une traversée longue et ennuyeuse. Nous fûmes reçus à bras ouverts. Ce cri: "Vive le roi de France", retentissait de part et d'autre. De là on nous transporta dans un grand fort où j'attendis impatiemment l'heure où je pourrais moi aussi combattre pour la France. Un jour, alors que mes compagnons et moi faisions des rêves d'avenir, nous vîmes entrer au fort un jeune homme d'une haute stature, au front large et intelligent. Après avoir étudié, comparé plusieurs fusils, il me choisit pour être son compagnon de guerre. Mon sort en est jeté; j'aurai désormais l'honneur et le privilège d'être le protecteur de Dollard des Ormeaux. A la manière qu'il m'épaula, je sentis qu'il était brave, et je résolus de le suivre jusqu'à la mort. On se mit en campagne le lendemain, car l'Iroquois avait juré d'anéantir tout ce qu'il y avait de Français sur le continent. Je fus témoin du serment solennel que fit Dollard devant les autels.

On se mit en route sur les canots d'écorce épiant l'Iroquois caché ici et là. Au Long-Sault, la mêlée fut terrible. Les Iroquois frappaient à droite et à gauche, scalpant celui-ci, égorgeant celui-là. Leurs flèches empoisonnées décimaient les rangs de nos alliés. Epuisés, tous les soldats tiennent bon cependant, soutenus qu'ils sont par l'ardeur de Dollard qui me manie avec une dextérité remarquable. Je sème la terreur partout. Malheureusement, une flèche atteint Dollard au coeur; il tombe en me pressant sur son coeur. Seul témoin de sa mort, je reçus de ce héros, l'éternel adieu à sa famille, à sa patrie et à la Nouvelle-France qu'il aimait tant.

Quelques Hurons alliés, au lendemain du combat, vinrent donner la sépulture aux braves qui tombèrent au champ d'honneur, et l'on me transporta d'étape en étape à Ville-Marie. Je devins un objet de révérence et d'une grande valeur historique. Je repose maintenant bien paisiblement au Château Ramsay, à Montréal, avec d'autres souvenir du temps jadis.

CECILE, Gr. XI.

EVITEZ LES DESAPPOINTEMENTS!

"C'EST VRAIMENT FAUSSE ECONOMIE QUE D'EMPLOYER UNE POUDRE A PATE MEDIOCRE. AVEC MOINS DE 1¢ DE 'MAGIC' VOUS REUSSISSEZ UN GROS GATEAU!"

dit MISS ALICE MOIR, diététiste du restaurant d'un des plus grands hôtels-appartements de Montréal.

Les plus grandes autorités en art culinaire du Canada conseillent de ne pas s'exposer à perdre de bons ingrédients en utilisant une poudre à pâte douteuse. Elles recommandent la "Magic."

Tested and Approved by Chatelaine Institute Chatelaine Magazine

FABRIQUEE AU CANADA

NE CONTIENT PAS D'ALUN—Cette déclaration sur chaque boîte est votre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun, ni aucun ingrédient nuisible.

NOUVEAUX BAS PRIX! *Même qualité supérieure*

Soulagement Sûr et Rapide à la NÉVRITE

Les poisons qui courent le long des réseaux nerveux sont la cause des douleurs si vives. Cela se corrige avec les

LE TRC CAPSULES ANTI-RHUMATISMALES TEMPLETON T85F

50c et $1 chez tous les pharmaciens

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

LE PRINTEMPS

C'est le temps de bâtir

VOYEZ-NOUS POUR EXPLICATIONS ET PRIX

TELEPHONEZ 2275

Nous ne vous faisons pas attendre

North Star Lumber Co. Ltd.

D'OU VIENT LA BONNE QUALITE

Cour de Prince-Albert J. P. Hepburn, gérant

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

* * * *

Duck-Lake

Dimanche dernier, les paroissiens de Duck Lake ont célébré par une petite fête intime le cinquante-septième anniversaire de naissance de leur vénéré curé, Monseigneur H. Desmarais, P.A., V.G. A cette occasion, les enfants du Couvent et de l'Ecole Stobart nous ont présenté une délicieuse petite séance où l'on peut dire que la délicatesse des sentiments exprimés n'étaient égalée que par la délicatesse et la richesse des décors de notre salle paroissiale. Comme toujours, les bonnes religieuses de la Présentation nous ont donné la pleine mesure de leurs talents et de leur dévouement. Ce fut une fête en tout point digne de la distinction et des mérites de notre bien-aimé curé.

Son Excellence Monseigneur l'Evêque avait tenu à venir, en dépit d'une légère indisposition et du mauvais temps, apporter un témoignage de son amitié pour son digne vicaire général. En réponse au bijou d'adresse qui lui fut présentée, il sut trouver dans son grand coeur des paroles de la plus haute distinction d'idée pour relever les qualités de coeur et d'esprit qui sont le partage de Mgr Desmarais. Il souligna avec émotion la vieille amitié qui les unit depuis les temps déjà lointains du Grand Séminaire, la fidélité et les éminents services à lui rendus et au diocèse par le dévoué jubilaire, à qui il souhaite de ne pas vieillir trop vite pour continuer d'être son appui et son soutien.

M. V. Brabant, Gérant de la Banque de Montréal et syndic de la paroisse, lut ensuite une adresse, délicatement exprimée, au nom des paroissiens. Tous les paroissiens se félicitent d'avoir comme curé le Vicaire Général du diocèse. C'est un honneur dont ils ont le droit d'être fiers et dont ils remercient, après la Providence, Mgr l'Evêque, qui a bien voulu leur acorder une si grande faveur. Le respect et l'affection dont ils entourent leur bien-aimé curé, en raison de sa haute dignité et de ses grandes qualités personnelles, s'augmentent chez eux de toute la reconnaissance qu'ils doivent à Mgr Desmarais pour avoir rajeuni et décoré l'église paroissiale. Ils peuvent maintenant montrer avec un orgueil légitime l'église embellie et couronnée d'un clocher qu'ils attendaient depuis 25 ans. Grâce au dévouement et à la sage administration de leur distingué Curé, tout ce travail s'est opéré en temps de crise et sans dettes, ce qui est digne de remarque et fait mieux l'éloge de notre pasteur que les plus belles paroles. Les paroissiens se bercent maintenant de l'espoir que le complément viendra bientôt, le parachèvement de l'oeuvre paroissiale, et alors la paroisse de Duck Lake, une des plus anciennes du diocèse, pourra se placer au premier rang. Comme souvenir de cette fête, les paroissiens ont présenté à Mgr Desmarais un nécessaire à tabac surmonté d'une lampe et sur piédestal en bois précieux, style antique, travaillé avec art.

Dans sa réponse, Mgr Desmarais commence par remercier Son Excellence Monseigneur l'Evêque de ses bonnes paroles, qu'il trouve trop bienveillantes à son égard, mais qu'il aura soin de payer en affection et en dévouement. Puis il relève deux choses dans l'adresse, pleine de sentiments délicats, que lui ont présentée les paroissiens. La première, c'est que, s'il a pu accomplir l'oeuvre de réparation et de décoration de l'église, les paroissiens ont répondu généreusement à son appel. Il fait l'éloge du bon esprit et de la générosité des paroissiens, et les invite à continuer de lui donner leur confiance, pour conduire à bonne fin les travaux qui restent encore à parfaire. Puis, d'une façon plaisante, il s'étonne d'apprendre si délicatement que tout le monde semble savoir qu'il fume. Il y a eu évidemment une indiscrétion commise... En tout cas, il veut bien ne pas pousser trop loin une enquête, maintenant que toute la paroisse l'encourage à continuer et lui procure même toute facilité de fumer à l'aise en méditant sur les meillenres moyens de promouvoir le bien de ses paroissiens et de les rendre heureux. Il ne manque pas de féliciter chaleureusement les bonnes Soeurs de la Présentation et de les remercier, ainsi que les chers enfants qui ont si bien rempli les différents rôles de la séance: adresses, chants, musique, même un sermon par un atôme prédicateur. Bref! tout fut un succès.

Assistaient à cette fête de famille, autour du jubilaire et de son vicaire, M. l'abbé G.-E. Touchet; Son Excellence Monseigneur l'Evêque, M. l'abbé L.-J. Daoust, et A. Desrosiers de l'Evêché de Prince-Albert, et M. l'abbé Hector Robert, curé de Batoche.

Campagne

D'ABONNEMENT du "Patriote"

avec le concours du

Collège Mathieu

de Gravelbourg

PRIX D'ENTREE

Enfants .... 25c Entrée générale 50c

Billets réservés 75c

Lisez bien ceci

Tout abonné en règle aura droit à 2 billets réservés et à l'entrée gratuite de ses enfants

BILLETS—Chaque endroit est accompagné du nom de celui qui s'occupe de distribuer les billets d'entrée à ceux qui assisteront au concert de cette localité.

DIRECTIVES—Payez votre abonnement d'avance pour jusqu'en 1936 et demandez vos billets d'entrée immédiatement (pas besoin de billets pour vos enfants) à VOTRE AGENT LOCAL de préférence, ou bien à l'agent de l'endroit où le concert aura lieu, ou encore aux bureaux du Patriote, mais en mentionnant l'endroit où vous assisterez au concert. Si vous payez comptant, exigez un reçu car aucune réclamation ne sera reconnue à moins d'un reçu. Si vous payez par mandat, gardez le talon comme reçu.

MODIFICATIONS—Nous publions l'itinéraire, mais il peut subir quelques modifications. Relisez-le.

Itinéraire

JUIN
30 Dim.—SASKATOON. J.-A. Gaulin, 116 Ave. S, Sud.
JUILLET
1 Lun.—ST-DENIS. Albani Pion.
2 Mar.—PRUD'HOMME. Théo. Gauthier.
3 Mer.—SAINT-FRONT. Frs Dubreuil.
4 Jeu.—SAINT-BRIEUX. Henri Hamoule.
5 Ven.—ZENON PARK. Arthur Daoust.
7 Dim.—PRINCE-ALBERT. Le Patriote.
8 Lun.—ALBERTVILLE. R. P. Simard, O.M.I.
9 Mar.—SAINT-LOUIS. Georges Branger
10 Mer.—DOMREMY. Aline Ouellet.
11 Jeu.—CARLTON. L'abbé LeSaun.
12 Ven.—DUCK-LAKE. J.-A. Landry.
14 Dim.—MARCELIN. L'abbé A.-L. Lebel.
15 Lun.—DEBDEN. J.-A. Godard.
16 Mar.—SHELL RIVER. Eug. Durette.
17 Mer.—JACK FISH. L'abbé J.-A. Coursol.
19 Ven.—SAINT-HIPPOLYTE. Alph. Jullion.
20 Sam.—SANDALL. L'abbé Forget.
21 Dim.—DELMAS. Edgar Laflamme.
22 Lun.—ROSETOWN. Albert Mourre.
24 Mer.—DOLLARD. Jean Dupeyron.
25 Jeu.—VAL MARIE. C. Brodeur.
26 Ven.—PONTEIX. J.-O.-K. Laflamme.
27 Sam.—FERLAND. A. Fournier.
28 Dim.—MEYRONNE. Louis Girardin.
29 Lun.—SAINT-VICTOR. W. O'Reilley.
30 Mar.—WILLOW-BUNCH. L'abbé H. Kugener.
AOUT
1 Jeu.—RADVILLE. L'abbé J.-A. Morissette.
2 Ven.—FORGET. L'abbé J.-A. Lachapelle.
3 Sam.—WAUCHOPE. L'abbé Z. Garand.
4 Dim.—SAINT-ANTOINE. Oct. Carrière.
5 Lun.—BELLEGARDE. Jos. Sylvestre.
6 Mar.—SAINT-HUBERT. Paul Mullie.
7 Mer.—MONTMARTRE. C. Dubois.
9 Ven.—SEDLEY. Jos. Soury-Lavergne.
10 Sam.—GRAVELBOURG. Emile Dorais.

AUX AGENTS—Les billets et instructions seront tous envoyés ces jours-ci aux endroits du concert. L'agent local devra donc s'entendre avec ceux-ci pour l'ordre des billets. Ils auront la liste de tous les abonnés du district, mais chaque agent local recevra la liste de son endroit avec la circulaire de l'A.C.F.C. sous peu.

ENTENDU QUE NOUS IRONS AUX ENDROITS OMIS L'AN PROCHAIN

———:::———

Bellegarde

Baptême— Le 26 mai, Arthur, Armand, fils de Louis Moreau et Marie Louise Béliveau, né le 18. Parrain et marraine, Arthur Poirier et Marie Poirier, née Moreau. Félicitations aux heureux parents.

Sépulture— Le 26 mai, sépulture de Marthe Clothilde, fille de Armand Paulhus et de Délisca Leboeuf, décédée la veille.

18 et 19 juin— L'organisation des fêtes des 18 et 19 juin est très active. Chanteurs et acteurs font preuve d'un dévouement qui annonce le succès.

———:::———

Prud'homme

ELECTION DU COMITE DES DAMES DE L'U.P.

Le 5 mai avait lieu l'élection du Comité des Dames de l'Union Paroissiale pour l'année courante. Les nouvelles élues sont: présidente, Mme Albert Carberry; vice-prés., Mme C.-M. Lepage; sec.-trés., Mme Louis Préfontaine; conseillères, Mmes E. Fontaine, Henri Bandet. Félicitations aux nouvelles élues et remerciement aux dames sortant de charge.

FETE DES MERES

Le 19 mai était la fête des mamans à Prud'homme. Le matin, à la grand-messe, M. le curé donna un beau sermon sur l'amour, le dévouement et l'héroïsme de la mère chrétienne. Dans l'après-midi salut du T. S. Sacrement à l'église, suivi d'un petit concert à la salle paroissiale. Nos bonnes religieuses avaient préparé ce programme composé de musique, saynètes comiques et chants. Il n'y avait rien de si joli de voir tour à tour petits et grands chanter, jouer toujours en finissant par un mot de gratitude à l'honneur des mamans. Le programme terminé, un "thé" fut servi à tou s les mères présentes. Nous ren rcions bien sincèrement les bonnes religieuses pour leur dévouement et cette gracieuse délicatesse qui ont beaucoup touché les mamans.

PRISE D'HABIT

Le 21 mai à la chapelle du Couvent avait lieu la prise d'habit de deux nouvelles novices. La chapelle si bien décorée représentait un air de fête et le beau chant exécuté par les religieuses aidées de leurs grandes élèves fut fort goûté de tous les assistants. M. l'abbé Mollier, curé de St-Hyppolite, donna un magnifique sermon sur la grandeur et les avantages de la vie religieuse.

CONCERT DES CLERCS

Le 23 à la salle paroissiale, concert donné par les Clercs de St-Rogatien et St-Donatien, leurs patrons titulaires.

Une jolie comédie, de beaux chants et la belle tragédie de la conversion et de la mort des saints Rogatien et Donatien furent très bien rendus par les Clercs. A cette occasion, il y eut de magnifiques peintures nouvelles pour le théâtre, faites par deux artistes de la paroisse. Nous remercions d'abord M. le Curé qui se dévoua malgré ses nombreuses occupations et sans compter ses fatigues pour la jeunesse. Les Clercs qui nous ont vivement intéressés. Les charitables personnes qui se sont dévouées pour le grand succès qu'a remporté le concert.

Le 24 avait lieu à l'église une grand'messe solennelle à 10 hres et la réception de 4 nouveaux clercs. Ces cérémonies religieuses sont toujours très édifiantes avec le beau chant sous la direction de M. le Cure.

M. l'abbé Coursol, curé de Jack Fish donna un beau sermon sur l'utilité des organisations paroissiales afin de prévenir la jeunesse contre les organisations protestantes dont ils sont environnés de toutes parts.

PIQUE-NIQUE

Dans l'après-midi du 24 les écoliers du couvent et de l'école du village avaient un pique-nique champêtre sous la direction des commissaires. Rien ne fut ménagé pour amuser les enfants, jeux, courses, balle au camp et de beaux prix pour les vainqueurs. Les bons commissaires gâtèrent les enfants avec leurs friandises, crême à la glace, chocolat, pistaches et liqueurs douces. Les bonnes soeurs à l'unisson des écoliers offrent leurs sincères remerciements aux bons et dévoués commissaires.

BAPTEME

Chez M. et Mme Jules Vanderbeck une fille baptisée sous les noms de Marie, Laura, Annette. Parrain et marraine, M. et Mme Fernand Henriet.

Chez M. et Mme Régis Liogier, une fille baptisée sous les noms de Marie Thérésine, Octavie, Anita. Parrain et marraine, M. et Mme Gustave Gabrielle, grands-parents de l'enfant.

VISITEURS

En visite au presbytère, Le R. P. Adrien O.F.M., de Régina, aumônier général de l'A.C.F.C. M. l'abbé A. Tombu de Biggar. Le Rév. Père Tavernier O.M.I., de Meadow Lake. MM. les abbés Mollier, curé de St-Hippolyte, Coursol, curé de Jack Fish et Mlle B. Coursol.

M. Dan Baril est allé conduire sa femme à Rochester, car Mme Baril n'est pas complètement guérie.

———:::———

St-Hubert

26 mai, deux baptêmes.—1.—Sylvain-Lucien-Antoine, 4ème enfant de M. et Mme Arthur Dunnonceaux. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Quénelle, de Grande-Clairière, Man.

2.—Alfred, Walter, Raymond, aussi 4ème enfant, de M. et Mme Marius Gérard (mariés depuis à peine 4 ans et demi). Bravo, Marius. Parrain, M. Alfred Flick, oncle; Marraine, Mlle Lucie Gérard, tante de l'enfant.

Du train où vont les choses, notre nouvelle église ne sera pas longtemps trop grande; d'autant plus qu'aux nouveaux-nés viennent s'ajouter des revenants.

Avec plaisir, de fait, nous avons vu, tout dernièrement, revenir parmi nous, M. Maurice Gérard, et sa jeune épouse, (née Eva Praud). Quand on est né à St-Hubert, et qu'on y a passé toute sa jeunesse, il n'est pas prudent de dire: "Fontaine, je ne boirai plus de ton eau".— Saint-Hubert a un goût trop prononcé de revenez-y". C'est le deuxième ménage qui nous revient depuis moins de trois mois.

La Société des Dames de l'Autel vient de renouveler ses cadres. Les dernières élections ont ramené à la présidence Mme J. Brulé. C'est évidemment une reconnaissance de ses bons états de service dans le passé. Elle sera efficacement secondée par la nouvelle vice-présidente, Mme Ben. Jeannot, et par les 4 autres conseillères: Mmes M. Cottin, C. J. Oueilette, M. Boutin et R. Praud. Mlle M.-L. Mullie est confirmée dans ses fonctions de secrétaire-trésorière, ce qui équivaut aussi pour elle un certificat de bonne conduite dans l'exercice de cette charge. Avec un tel état-major, nos Dames ne manqueront pas de brasser des affaires; et nous savons qu'elles se sont mises à l'oeuvre dès le premier jour de leur entrée en fonction.

Les hommes aussi se démènent de leur côté. Le Conseil de notre Cercle de l'A.C.F.C. en particulier, se réunit souvent et agite de nombreuses et importantes questions.

Dernièrement encore, dans une assemblée générale du Cercle, il a été question des "Billets de Banque en français" à réclamer à la Banque locale; et plusieurs membres n'ont pas manqué de le faire.

Le Cercle a voté au "Patriote" ses meilleurs voeux à l'occasion de son 25ème anniversaire. Rappelons que tous nos gens de langue française, sans aucune exception, sont abonnés au "Patriote".

Plusieurs questions d'intérêt local ont aussi été agitées; v.g. "meilleures routes pour notre district": barrage pour hausser le niveau de notre lac, etc.

NOTRE EGLISE NOUVELLE

Le vrai printemps était enfin revenu et tout danger sérieux de gelée semblant éloigné, nos grands travaux de construction d'église ont enfin repris pour de bon, le 23 mai dernier. La bonne volonté de nos gens, voire même leur enthousiasme, comme dans les premiers jours, a déjà fait des merveilles. En un tournemain l'escavation du soubassement a pu être achevée.

Les matériaux nécessaires se trouvant sur place, et tout étant prêt pour recevoir notre Ministre des Travaux Publics, (ou directeur en chef du chantier), M. R. Marini, de Kennedy nous arrive enfin. Immédiatement les cadres des fondations sont placés; le lendemain, ces cadres sont remplis de pierres, et le surlendemain même les travaux de cimentage battent leur plein. Du train où nous y allons, dès le 15 ou 20 juin au plus tard tous les murs de notre salle paroissiale seront montés à leur pleine hauteur.

Voilà qui s'appelle mener rondement les choses.

LES BIENFAITEURS DE NOTRE EGLISE

Val Marie, Sask., Horsefly, B.C., et surtout Ottawa, (Société des Dames du Tabernacle), s'ajoutent à la liste de nos généreux bienfaiteurs. Merci. Les meilleures prières des paroissiens de St-Hubert vous sont assurées.

———:::———

Debden

Dimanche soir, le 19 mai, la paroisse de Debden donnait un bel exemple de solidarité, en consacrant aux oeuvres du Diocèse les recettes d'une séance. Monseigneur l'évêque présidait lui-même cette séance Les deux pièces jouées ce soir-là ont été, au dire de tous, des mieux réussies. Les jeunes gens qui ont fait les frais de cette soirée ont lieu d'être parfaitement satisfaits et méritent d'être félicités, ils ont mêlé l'utile à l'agréable en intéressant vivement les auditeurs et en offrant au Diocèse la somme rondelette de soixante-dix dollars. Par les temps qui courent, on admettra que cette somme dépasse les espérances des plus optimistes. L'idée de consacrer les profits d'une séance aux oeuvres du Diocèse est des plus nobles et mérite d'être mise en vedette et à l'affiche. Ce n'est pas la première fois que la paroisse de Debden est à l'honneur. Cette fois elle se pose en initiatrice d'un mouvement qu'on voudrait voir se généraliser.

Honneur au Curé, aux jeunes gens et à tous les paroissiens de Debden. Etaient présents à cette séance. Son Excellence Monseigneur l'Evêque, M. l'abbé J. Doaust, R. P. Turcotte, MM. les abbés Morneau, Paradis, Auclair, Beaulac, Robert et les Frères Ange et Pierre. UN TEMOIN

———:::———

Radville

DECES

La mort vient de nouveau de faire son oeuvre dans la personne de Mme Aurore Clément âgée de 51 ans. Malade depuis bientôt 2 ans, Mme Clément a vu venir la mort; elle s'y est préparée en supportant avec résignation la maladie grave qui devait la conduire au tombeau. Après avoir été administrée deux fois durant sa longue maladie, avoir reçu la sainte communion chaque semaine et avoir fait son jubilé avec la plus grande piété, elle s'est éteinte doucement, sans agonie, vendredi matin, le 17 mai. La veille de sa mort, vers les 11 heures de l'avant-midi, M. le curé de Souris Valley et M. le curé de Radville lui rendirent visite. Malgré ses grandes souffrances, elle était toute joyeuse en leur donnant la main. Elle reçu l'absolution, et la bénédiction des deux prêtres. M. le curé promit de revenir, car il avait remarqué la pâleur extrême de son visage, ses yeux presque éteints, et ses mains étaient glacées, tout témoignant que la fin était proche. Vers 9 heures du soir, lorsqu'elle reçu la deuxième visite de son curé, elle avait encore sa pleine connaissance. Elle reçut la bénédiction et fit pieusement son signe de croix. Puis, elle dit: "C'est ce soir que je meurs, M. le curé, aidez-moi, je veux aller au ciel." Puis elle répondit jusqu'à la fin à la prière des agonisants. Ayant reçu un crucifix, elle le porta à ses lèvres, le pressa sur son coeur en faisant un acte de contrition avec la plus grande ferveur pendant qu'elle recevait une dernière absolution.

Le lendemain matin, vers les 6 heures, elle rendit son âme à Dieu.

Les funérailles ont eu lieu le lundi 20 mai au milieu d'une nombreuse assistance. La levée du corps fut faite à la résidence par M. le curé. Les Dames de Ste-Anne à laquelle congrégation la défunte appartenait, croix et bannière en tête, allèrent en procession rejoindre la dépouille mortelle pour l'accompagner jusqu'à l'église. M. le curé chanta le service. A l'Evangile, il présenta ses sincères sympathies à la famille éplorée. Oui, dit-il, nous savons par expérience toute la peine qui étreint votre coeur en ce moment. La mort porte avec elle tout un cortège de peines et de douleurs. Vous, chère soeur de la défunte, et ses autres parents, qui en avez eu soin durant sa longue maladie, vous n'avez pas épargné vos peines et vos veilles et vos fatigues, pour essayer de soulager ses grandes souffrances. Puisse le Seigneur vous en récompenser au centuple. Si vous l'avez aimé durant sa vie, ne l'oubliez pas après sa mort. Offrez à Dieu de ferventes prières pour le repos de son âme". M. le curé de Souris Valley, accompagné de M. le curé de Radville, chanta le Libera et récita les dernières prières au cimetière. Le chant fut fait par la chorale de Radville. M. Robert Labossière chanta à l'Offertoire "Les adieux d'un mourant". Mme Randle chanta à la sortie de l'église de la dépouille mortelle, "Près de mon Dieu". La Rév. Soeur Philomène touchait l'orgue. Mme Clément est née à l'Annonciation, P.Q., C'est en 1925 qu'elle vint habiter Radville. Quatre soeurs survivent à la défunte, et trois frères; ce sont: Mme F.-X. Labelle de Radville, Mme Eugène Labelle, Mme Osias Lamoureux, Mme Léopold Legault, MM. Melasipe, Adélard et Oswald Guay, tous de la Province de Québec. Les porteurs étaient: MM. Auguste, Oscar et Genest Labelle, neveux de la défunte. Bert Eidsness, Glen Mowrey et Paul Dacinckaert.

A la famille éplorée nous présentons nos plus sincères sympathies.

BAPTEMES

Le 12 mai, M. et Mme Frank Laroche ont fait baptisé une fille sous les noms de Patricia, Marie. Parrain et marraine, Victor Bouchard et Rosalie Laroche.

Le 23 mai, M. et Mme Louis Martin, une fille, baptisée sous les noms de Marie Marguerite, Cécile. Parrain et marraine, M. et Mme William Martin.

———:::———

Montmartre

M. le docteur G. Provencher, après être demeuré huit ans parmi nous, nous quitte définitivement, et c'est à regret que nous le voyons partir et remplacer par un jeune gradué du McGill, qui est engagé comme officier municipal par le conseil de la Municipalité Rurale de Montmartre. A cette occasion, une réunion toute intime eut lieu, le 29 mai, dans la salle du conseil du village, où de nombreux amis lui présentèrent leurs regrets et lui souhaitèrent grand succès. Il y eut des discours dans les deux langues, et c'est avec émotion que le docteur répondit aux voeux de l'audience, et attira notre attention sur le travail accompli parmi nous, en dépit de la crise et des difficultés qui accompagnent la pratique de la médecine dans une population cosmopolite en butte aux tracasseries d'un petit groupe. Avec une sincère humilité, il déclara être sujet aux imperfections humaines, tout en faisant de son mieux pour soulager les misères du corps et souvent de l'âme. Il nous quitte avec regret, emportant un bon souvenir de Montmartre et promet de nous revoir aussi souvent que lui permettront ses occupations.

Des rafraîchissements furent servis. L'on se sépara à une heure avancée. Le docteur s'embarqua sur le Canadien National, pour Montréal, le 30. Nous lui souhaitons bon voyage.

SPORT

Les joueurs de balle molle se sont organisés en quatre équipes dites des "Libéraux," "C.C.F.", "Juniors", et "Hommes Mariés" Ils passent d'agréables soirées sur le nouveau terrain; préparé au nord de la gare du Canadien National.

DE PASSAGE

M. l'abbé Joly, de Wolseley, accompagné de plusieurs paroissiens qui assistèrent à la soirée récréative donnée par les Dames de l'Autel, le 26, qui fut un succès.

M. Antonio Fournier, agent d'élévateur à Alida, était de passage ici. Le Rév. Père Cloutier de Lebret, nous entretint longuement de choses intéressantes, entre autres, les exploits de ses sauvages dans leur pièce historique, jouée à Régina récemment sous la direction des RR. PP. Oblats. Il profita aussi de son passage pour donner une leçon de croquet à quelques-uns de nos professionnels, qui lui ont dit au revoir à Lebret, prochainement.

M. Arthur Léveillé a passé quelques jours de vacances chez ses parents.

M. P. Sauvé, conseiller de la municipalité rurale, a été absent dans le nord de la province plusieurs jours.

Mme L'Heureux, mère de M. Léo L'Heureux, et sa soeur, Mme Vadeboncoeur, sont ici depuis quelque temps.

A l'instant, nous apprenons que Mme Wilfrid Coupal a été victime d'un acident de voiture, et a été transportée d'urgence à l'hôpital d'Indian Head. Quoique son état soit assez grave, il n'inspire pas de danger immédiat. Nous lui souhaitons un prompt retour.

UNE **Bière** souverainement *DOUCE*

SASKATOON BREWING COMPANY LIMITED SASKATOON SASK.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

PASSAGES D'AUBAINE

$1.80 CIRCULAIRE A SASKATOON

Prix proportionnellement bas des gares entre Prince-Albert et Osler.

$4.40 CIRCULAIRE A REGINA

Prix proportionnellement bas des gares entre Prince-Albert et Lumsden.

Valables vendredi et samedi

JUIN 14 et 15

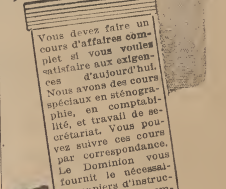
Retour, part de Régina et de Saskatoon jusqu'au lundi le 17 juin, inclusivement.

Billets valables en wagons-salon seulement. Pas d'enregistrement de bagages. Enfants de 5 ans et au-dessous de 12, demi-prix.

Plus amples informations de l'agent local.

Canadien National

A "Streamline" BUSINESS EDUCATION



Vous devez faire un cours d'affaires complet si vous voulez satisfaire aux exigences d'aujourd'hui. Nous avons des cours spéciaux en sténographie, en comptabilité, et travail de secrétariat. Vous pouvez suivre ces cours par correspondance. Le Dominion vous fournit le nécessaire, papiers d'instruction et livres compris. On donne des classes le jour et le soir pour ceux qui préfèrent suivre les cours dans nos grandes salles d'études et aussi de bons logements pour les internes. Ne tardez pas à demander le prospectus du Dominion. Ca ne coûte rien et ce sera le premier pas dans l'étude efficace des affaires enseignées par le plus grand collège d'affaires au Canada.

MAIL THIS COUPON TO-DAY!

To the Secretary:
Dominion Business College
Winnipeg, Manitoba

Without obligation, please send me full particulars of your courses on "Streamline" business training.

Name ....

Address ....

The Dominion BUSINESS COLLEGE ON THE MALL • WINNIPEG

NOUVELLES

Déclaration de MacFarland

Avant d'établir le commerce du blé le monde doit retourner à son état normal

OTTAWA. — Avant d'établir le marché du blé sur une base favorable, il faut d'abord que le monde retourne à son état normal, a déclaré M. I. MacFarland, directeur général de la Coopérative canadienne du blé.

Les fluctuations commerciales du blé depuis la guerre et la débâcle financière de 1929 en rapport avec l'immense surplus du blé ont causé la baisse rapide du prix, alors que les pays importateurs se suffisent. Il est injuste de laisser le fermier sous une fausse impression par rapport à l'immense excédent du blé. Malgré les prix très bas, l'Europe importe de moins en moins. Heureusement que la nature elle-même a enrayé la surproduction du blé pendant les deux dernières années. Et, continue M. MacFarland, le gouvernement est intervenu à point par la stabilisation des prix. Le "dumping" eut été désastreux. Enfin, l'agriculture, comme tout le reste peut être améliorée raisonnablement.

:::

Un prêt de $600,000 à la Colombie canadienne

OTTAWA. — Le Trésor fédéral a été autorisé à avancer au gouvernement de la Colombie canadienne une somme de $600,000 que la province fera servir à l'assistance publique. L'emprunt sera garanti par un billet du trésor provincial portant un intérêt de 4½ pour cent. Le ministre des Finances de la Colombie anglaise, M. John S. Hart, a négocié l'emprunt et, à cette fin, se trouvait dans la Capitale depuis plusieurs semaines.

VIEILLES BIJOUTERIES NON-USAGEES

Sont de précieux métaux lorsque vous nous les vendez pour du vieil or. Vous avez les plus hauts prix chez McDONALD'S.

REPARATIONS EXPERTES DE MONTRES

Gros ressorts $1.00
Crystaux de montres rondes 25c

C. A. McDONALD
Emetteur de permis de mariage
1106 Ave Centrale Prince-Albert

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

F. D. Culp
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert

FOURRURE

Magasinage de fourrures. Réparations, remodelage et redoublage. Fait au plus bas prix de la saison.— Apportez-nous votre manteau de fourrure pour estimé ou téléphonez 2357 et nous irons le chercher.

P.A. FUR CO.
Avenue Centrale
PRINCE-ALBERT SASK.

Voyez
R. J. Whitmore
REGINA, SASK.
2155 Albert St. -- Tél. 29869
Nous garantissons de réparer toutes sortes de cadres de lunettes qu'importe le dommage.
Prix 25c à 75c max.

PRET A DEUX PROVINCES

L'Alberta et la Colombie canadienne recevront $2,250,000 pour le secours direct

OTTAWA. — Le ministre des finances M. E. N. Rhodes, annonce officiellement des prêts à l'Alberta et à la Colombie canadienne au montant de $2,250,000. De cet argent du trésor fédéral, $500,000 couvriront les dépenses occasionnées par l'inondation et les avalanches du printemps en Colombie canadienne. Le gouvernement de l'Alberta convertira $750,000 en secours agricole.

:::

Réduction de paiements

REGINA. — On a demandé d'un centre minier de l'Est une réduction de paiements par le gouvernement de la Saskatchewan, à l'Office de la compensation des ouvriers, par l'intermédiaire de M. H. D. Tudor de Boston et de Toronto. La requête est basée sur le fait que le taux de paiement de la Saskatchewan est presque deux fois plus élevé que celui d'Ontario.

:::

PRETS RENOUVELES

WINNIPEG. — Le premier ministre John Bracken fait savoir que l'intérêt sur hypothèque et contrat de vente de l'association du crédit agricole du Manitoba, sera réduit de six ou sept pour cent, à cinq pour cent.

:::

Courrier aérien

La compagnie d'aviation canadienne s'est engagée à transporter le courrier de Prince-Albert au Lac la Ronge et à l'Ile-à-la-Crosse, le premier mardi de chaque mois.

:::

LES OFFICIERS RAPPORTEURS SONT NOMMES

Pétition contre la vente de la bière au verre

PRINCE-ALBERT. — Les énumérateurs et les officiers rapporteurs sont nommés pour le referendum du dix-sept juin, en vingt-deux endroits, sur la question de la vente de la bière au verre.

Parmi les pétitions reçues à la Commission des liqueurs, il y a celles de Kinistino, Parkside, Speers, St-Walburg, Aylsham, Spiritwood, Melfort, Tisdale, Watrous, Wynyard, Zealandia, Spruce Lake, Semans et Ridgedale.

:::

DIVERGENCE D'OPINIONS

EDMONTON. — On ne s'entend pas sur la date probable des élections en Alberta. On croit communément qu'elles auront lieu entre le 20 et le 30 juillet. D'autres prétendent qu'elles auront lieu avant le onze juillet. Le premier ministre R. G. Reid et le procureur général F. Lymburn refusent de se prononcer.

:::

Forage à Lloydminster

REGINA. — Une compagnie d'huile et de gaz, à Lloydminster a foré un puits à une profondeur de 2,005 pieds, inutilement. A la Jonction de la Baie d'Hudson on creuse un puits qui a déjà atteint une profondeur de 1,085 pieds.

L'ASTHME VOLEUR DE SOMMEIL
complètement soulagé. Avalez simplement des capsules RAZ-MAH. Inoffensives. $1 chez tous les pharmaciens. Pour votre confort prenez R96F
RAZ-MAH

NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
Bamford
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

Examens de français de l'A.C.F.C

DONS RECUS

S. E. le Cardinal Villeneuve,	$10.00
S. E. Mgr Mélanson, Gravelbourg,	5.00
Melle Marie-Ange Leverrier, inst. Lac-Pelletier,	1.00
Commission scolaire de Léoville,	2.00
M. J.-A. Roy, Delmas,	volumes
M. Georges Van Campenhout, Prud'homme,	volumes
M. Elphège StArnaud, Gravelbourg,	1.00
Rév. Père B. Fallourd, F.M.I., St-Hubert	1.00
Rév. Pères Dominicains, Prince-Albert	3.00
M. l'abbé J.-A. Boucher, Saint-Louis,	2.00
Mgr Geo-E. Grandbois, St-David, P.Q.,	5.00
Cercle St-Jean-Baptiste de l'ACFC, Ferland,	6.85
M. l'abbé J. Branch, Gravelbourg,	2.00
M. l'abbé S. Morin, Gravelbourg,	2.00
R. P. Alfred Beaudin, o.m.i., Lebret,	3.50
Melle Henriette Bru, Jack-Fish-Lake,	1.00
M. Paul Blondeau, Domremy,	2.00
Rév. Pères Oblats, Albertville,	2.00
M. Jean Malhomme, St-Hippolyte,	1.00
Cercle Paroissial de Wauchope,	10.00
RR. Soeurs de l'hôpital Ste-Thérèse, Tisdale,	2.00

L'Association Catholique Franco-Canadienne offre ses plus vifs remerciements à tous ses Bienfaiteurs pour les dons généreux qu'ils viennent de lui faire parvenir. Ces dons lui permettent de continuer l'oeuvre si importante pour notre groupe des examens de français, et de récompenser les efforts que font les petits franco-canadiens de la Saskatchewan pour étudier leur langue maternelle.

L.A.C.F.C. espère que l'exemple de patriotisme en action donné par ces généreux bienfaiteurs sera suivi par beaucoup d'autres.

C'est pour les petits canadiens français.

Les dons peuvent être adressés au
SECRETARIAT DE L'A.C.F.C., VONDA, (Sask.).

L'enthousiasme dans les mines

Grandes richesses en perspective

LE LAC ATHABASKA AU PREMIER PLAN

REGINA. — Les premiers échantillons d'or des mines du Lac Athabaska promettent beaucoup. D'après M. H. D. Tudor de Toronto, un expert dans les mines, les filons d'or du Lac Athabaska seraient des plus riches.

L'office des ressources naturelles

Bientôt, un bureau local sera construit au Lac Athabaska où règne un grand enthousiasme au sujet de l'avenir de ces mines.

Les mines les plus considérables de tout le Canada

Par leurs richesses et leur étendue les terrains miniers de cette région recellent des fortunes.

:::

LE NORD S'AMELIORE

PRINCE-ALBERT. — Le pilote Gilbert, F.R.G.S., surintendant du district de Prince-Albert, qui vient de survoler Churchill, constate un grand changement dans le nord de la Saskatchewan, depuis sa visite de 1928. Non seulement la population a augmenté, mais elle est aussi devenue plus favorable à l'aviation. Il a atterri à Big River, au Lac la Plonge, à l'Ile-à-la-Crosse, au lac Shagwenan, à Souris River et au Lac la Ronge, où il transportera la malle. Laissant son aéroplane "Fokker" à Winnipeg, il pilotera bientôt un "Bellanca."

:::

REGINA. — M. W. J. Patterson, ministre des Ressources Naturelles, dit que les règlements de la nouvelle politique agricole sont terminés et deviennent effectifs dans la Saskatchewan.

De retour d'un voyage dans le nord de la province accompagné du Dr W. W. Amos, il est satisfait des conditions particulièrement bonnes.

M. Patterson et M. T. C. Davis, procureur général, iront au lac Castor, près de Flin Flon, pour inspecter les mines et voir au parachèvement du chemin Flin Flon et lac Castor.

Vers le dix juin, ils se rendront en aéroplane à Flin Flon, Lac la Ronge et lac Athabaska, pour y visiter les mines. D'après le docteur Amos. les pluies récentes ont diminué les feux de forêt.

La croissance de l'herbe et des feuilles rend maintenant de moins en moins dangereux les feux de forêt.

Mort de M. W. J. Vancise

A L'AGE DE 63 ANS

REGINA. — M. William John Vancise vient de mourir à l'âge de 63 ans, à sa résidence, à un mille au sud de Grande Coulée, après huit mois de maladie. Il fut député de Lumsden à la législature provinciale.

:::

Les travaux à l'hôpital Ste-Famille

PRINCE-ALBERT. — La nouvelle annexe de l'hôpital Ste-Famille sera probablement terminée à la fin d'août. Elle coûtera environ $75,000.

:::

Ce qu'il faut penser des conférences de M. Bourassa

Le jugement de l'Action Nationale

Les conférences récentes de l'ancien chef nationaliste ont été résumées dans la plupart des grands journaux; très peu les ont jugées et ont dit ce qu'il fallait en penser. L'Action Nationale aborde franchement ce sujet dans son numéro de mai. En huit pages pleines de substance et de vigueur elle porte un jugement ferme et bien étayé que voudront lire tous ceux qui s'intéressent au problème de notre survivance.

Cet article est suivi de plusieurs autres d'un vif intérêt. En voici la liste:

Abbé Lionel Groulx: Un chef de trois ans.
François Hertel: La littérature canadienne-française.
Gratien Gélinas: Du patriotisme, ça?
René Monette: L'enseignement supérieur de l'agriculture.
Hervé Griffon: Siraf.
Madeleine Caron: Méditations sur un bilan.
Le Guet: Voix de la jeunesse.
Dominique Beaudin: Vie de l'Action Nationale.

Enfin des pages documentaires où on retrouve un jugement sur Dollard porté en 1906 et que ne signerait peut-être pas aujourd'hui le journaliste qui l'écrivait alors...

Ce numéro est vraiment riche de matière substantielle, variée, actuelle. On peut se le procurer au prix de 25 sous soit à la librairie Deom, soit à l'Action Nationale, 3472, rue Hutchison, Montréal ou en s'abonnant à la revue ($2.00 par année) à cette dernière adresse.

:::

TREMBLEMENT DE TERRE

LA LOI MARTIALE

Les Chacals augmentent l'horreur

QUETTA, Indes. — On estime à 40,000 le nombre des victimes du tremblement de terre de Quetta, aux Indes. Les corps des victimes de la catastrophe furent brûlés et enterrés en toute hâte par crainte de la peste. Un des plus tragiques incidents de cette terrible calamité fut la destruction d'un hôpital général causant la mort de 200 à 300 patients.

L'inondation a aussi augmenté la terreur. On a proclamé la loi martiale, afin de secourir les blessés et d'enterrer les morts.

L'horreur fut portée à son comble alors que les chacals envahirent la cité détruite, en quête de proie, la faim les ayant chassés des collines environnantes.

:::

UNE AUTRE CLASSE SOUS LES ARMES

ROME. — L'Italie mobilisera la classe des soldats de 1911, ce qui portera à 900,000 hommes l'armée de l'Italie.

COURTNEY'S
Reçoit tous les jours
DE NOUVEAUX MEUBLES USAGES
qui vous aideront à
Meubler un foyer à moitié prix
et à
EPARGNER DE L'ARGENT
48 --10e rue Ouest Prince-Albert

PORTEZ
Les chemises de travail
G.W. G
Pour obtenir satisfaction

Les étoffes (que vous achetiez du chambray, drill, satine, moleskin ou drap couvert) sont les meilleures possible—non seulement les étoffes sont-elles les meilleures, mais ces chemises sont faites justes —une grande coupe ample qui donne de l'espace—grandeur 14½ à 18.

AU PRIX DE .... 1.00 A 1.75

CHEMISES POUR GRAND GARCON, pour le gros homme, et longues chemises minces pour le type démesurément grand.

RALPH MILLER Ltd. 915 Avenue Centrale Prince-Albert

Meyronne

M. le curé Leclaire est de retour depuis le 23 mai. Nous souhaitons que son séjour en Colombie canadienne apporte à sa santé une grande amélioration.

Les paroissiens de Meyronne restent très touchés du dévouement dont ils ont été l'objet de la part du R. Père I. Joyal, O.M.I., du Collège Mathieu, pendant l'absence de M. le curé. Ils le prient de bien vouloir agréer l'expression de leur profonde gratitude.

M. Jules-Marie Dugas nous est revenu du Collège de Saint1Boniface. Après avoir terminé ses études classiques il a reçu de l'Université du Manitoba le degré de Bachelier ès-arts. Nos meilleures félicitations.

Mère St-Marcel, Mère St-Félix et Soeur Ste-Julie, sont allées passer quelques jours sous le toit sanctifiant et reposant de leur cher couvent de Gravelbourg. Nous les voyons de nouveau et avec plaisir au milieu de nos enfants pour lesquels elles se dépensent beaucoup sans compter leur fatigue. Heureux sont les parents et les élèves qui le comprennent!

Les Franco-Canadiens meyronnais souscrivent de bon coeur pour récompenser les petits Canadiens qui mériteront des prix de français. La liste n'est pas encore close. Nous l'enverrons d'ici peu au Siège Central de l'A.C.F.C. Le patriotisme vit encore à Meyronne, Dieu merci!

Les fermiers qui n'avaient pu commencer les semailles au début du printemps ont maintenant à peu près fini et jouissent avec quiétude d'une température calme, chaude et pluvieuse qui rappelle les bonnes années. Chacun est plein d'espoir en la moisson future! La végétation est si luxuriante qu'on se demande, si nous sommes toujours dans le même coin de la planète. Ce qu'il y a de certain, c'est que cette atmosphère normale rafraîchit les esprit et que nous rentrons sans doute dans une ère nouvelle! Puissent tous les horizons s'éclairer dans la même proportion.

A bientôt la liste des bienfaiteurs de nos petits Canadiens!

Troubles digestifs des enfants.

"Pendant plus de deux ans nos deux enfants ont souffert de troubles digestifs. Nous leur avons donné différentes sortes de remèdes et avons dépensé beaucoup d'argent sans obtenir de résultats," écrit M. Gust. Capizzi de Lodi, N. J. "Un ami me conseilla un jour d'employer le vieux et réputé remède de famille Novoro du Dr. Pierre. En très peu de temps il produisit un effet surprenant et je fus réellement étonné de voir le progrès que nos enfants firent pendant qu'ils prenaient cette médecine." Ce remède de plantes qui a fait ses preuves affecte salutairement l'action de l'estomac, facilite la digestion et augmente l'appétit. Ne contenant aucun ingrédient nuisible on peut en toute sécurité le donner aux enfants et même aux bébés qui aiment le prendre à cause de son goût agréable. Le Novoro du Dr. Pierre peut seulement s'obtenir chez des agents locaux spécialement désignés par Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Wentzler's
STAR LAGER
ALWAYS GOOD
STAR BREWING COMPANY LTD.
NORTH BATTLEFORD

La plus grande vente depuis vingt ans!
REDUCTIONS ENORMES
Maintenant en cours
Du 4 au 15 juin
Habillements $5.00 en montant
WARE'S LTD.
Fameux fournisseurs d'habits pour hommes
1719 rue Scarth Régina, Sask.

THE PATRICIA Confectionery
AVENUE CENTRALE
Vous sert des repas délicieux préparés sur commande, et se fait une spécialité du thé de l'après-midi.
Fruits, gâteaux et tabacs les plus frais de la ville
Accordez-nous une visite et faites en l'expérience personnelle

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
New Auto Wreckers
Tél: 2262 151 Rue River
Prince-Albert, Sask.

"FLEURS POUR TOUTES LES OCCASIONS"
Saskatchewan Greenhouses
SERVICE COMPLET DE SERRES
LAISSEZ-NOUS ORNER VOTRE CIMETIERE

Northern Hardware Ltd.
Téléphone 2516
28 -- 10ème rue Ouest (Baker Block)
PRINCE-ALBERT, SASK.
Le bon dépôt où vous trouverez tout le nécessaire pour vos réquisitions de quincaillerie et d'articles de sport de haute qualitée à des prix très raisonnables.
NOUS LIVRONS LES COMMANDES

C. S. LACROIX
ASSURANCES: feu, vie, maladie et accident, auto et responsabilité.
Terres, fermes et propriétés A VENDRE
Tél. 2394 Prince-Albert, Sask.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Habits faits sur mesure
veut dire que vous avez l'avantage de faire prendre vos mesures par un homme qui connaît son métier. En commandant vos habits chez BEGGS vous êtes assurés de mesures justes.
VOICI DU SPECIAL POUR DAMES Informez-vous chez Beggs pour habits ou paletôts à la mode comme pour les hommes.
A. E. Beggs TAILLEUR et FOURREUR
TELEPHONE 2226
Carré Rowe, en face du Bureau de Poste Prince-Albert

Amos' Cigar Store
CIGARES CIGARETTES TABACS
Un bel assortiment de boîtes de chocolat
JOURNAUX MAGAZINES
COURTOISIE SERVICE

Blue Chain Stores Ltd
Le magasin des vraies aubaines
Assortiments variés pour hommes, dames et enfants
Tissus à la verge à un prix très bas
825--27 Centrale Ave. Phone 2727 Prince-Albert.